

# L'Écrivain Combattant

Tous  
au Sénat !  
p. 7

GAZETTE DE L'A.E.C. — Juin 2007 — N° 112

## La sauvegarde du patrimoine culturel

# UNE NOUVELLE MISSION POUR L'A.E.C.

**Cette année a connu un nombre record de publications de livres. Parallèlement à cette abondance littéraire, nous assistons au remplacement progressif de l'écrit traditionnel par la généralisation programmée de la communication sur vecteurs et supports numérisés. L'A.E.C., initiatrice du projet ambitieux de bibliothèque du Monde Combattant, est concernée par cette mutation dans le domaine de l'édition et de la communication écrite, individuelle ou collective, qui pourra bientôt influencer sur la transmission de la "mémoire" par le témoignage et plus tard sur l'écriture de l'Histoire.**

La durée était la vocation des écrits du passé. Nous posons ici une question qui, dans un proche avenir, peut concerner la globalité de la transmission moderne des savoirs. En s'interposant entre auteur et lecteur, l'outil informa-

tique sera-t-il responsable de la perte irrécupérable de données personnelles d'écriture ou d'imagerie ? Fourre-tout encyclopédique, Internet engrange et redistribue un gigantesque volume d'informations dont les sources nous échappent le plus souvent et s'arrogent le monopole de la noosphère.

Agissons-nous comme les anciens Égyptiens qui, ayant gravé dans la pierre leurs messages pour le futur, n'avaient pas prévu que, pendant vingt siècles, les hiéroglyphes resteraient incompréhensibles jusqu'à la découverte de la fameuse pierre de Rosette (un logiciel !) permettant enfin de les traduire ?

### LES MAILLONS FAIBLES

Il est certain qu'actuellement, tous les composants de la chaîne numérique (ordinateurs, logiciels, supports physiques, imprimantes), du seul fait de leur mise à la réforme de plus en plus précoce, même en excluant les caprices de la fée électricité, les virus et autres "bogues", peuvent être responsables de l'irréversibilité de données. En effet, ces composants, objets d'importants enjeux commerciaux, subissent des mutations accélérées qui créent, pour des modèles de générations successives, des incompatibilités rendant difficile puis impossible l'actualisation des données enregistrées dans le passé, même assez proche. La sauvegarde perd ainsi son utilité et même son sens.

### MÉMOIRE JETABLE

Peu importe donc la longévité des supports numérisés puisque disques durs, CD, DVD, clés USB ne seront, sous peu, ni lus ni imprimés faute d'appareils compatibles encore existants sur le marché neuf ou occasion. L'intermédiaire virtuel placé entre les données et l'utilisateur contient ainsi le germe

d'une obsolescence qui lui est propre.

Le témoignage disparaîtra-t-il un jour avant le témoin ? Comme pour l'amnésie antérograde de la maladie d'Alzheimer, les données récentes (textes et images informatisées) vont nous échapper alors que persisteront les souvenirs anciens (documents et écrits traditionnels). Les documents informatisés personnels (archives familiales, correspondances, photographies et films) mais bientôt aussi les archives médicales, notariales, juridiques, l'état civil, la littérature seront concernés.

L'effacement systématique déjà engagé des données récentes ne peut qu'avoir des conséquences négatives sur le patrimoine culturel. Il nous est possible actuellement, pour explorer le passé, de consulter des archives vieilles de plusieurs siècles et d'en comprendre le contenu.

### LA GRANDE INQUIÉTUDE

Nos descendants pourront-ils déchiffrer les documents numérisés répertoriés dans les médiathèques de demain si les supports sont effacés, si appareils lecteurs et logiciels correspondants n'existent plus et si les textes imprimés ont pâli ? N'auront-ils le choix qu'entre l'immense et incontrôlable documentation Internet et la quincaillerie aveugle, sourde et muette que nous leur aurons léguée ? Faute d'assurer la continuité concrète des registres paroissiaux ou municipaux, l'actualisation du contenu des bibliothèques, qu'en sera-t-il de l'héritage culturel qui repose essentiellement sur l'accessibilité et la compilation des messages du passé, gardiens de la connaissance ? Les SMS et les textos, labiles par nature, qui ont dépassé la vocation urgente et lapidaire du télégramme, ne remplaceront pas les lettres précieusement conservées dans un grenier.

(suite page 10)

## Un cavalier s'en est allé

**Cavalier émérite, Claude Visinet des Presles nous a quittés le 21 mars dernier. Ses obsèques se sont déroulées à la chapelle de l'École militaire. Notre secrétaire général, Hervé Trnka, a fait son éloge.**

Claude Visinet des Presles était un des plus anciens sociétaires de l'Association des Écrivains Combattants où il avait été admis il y a soixante ans, en 1947. Depuis de longues années, il en était le premier Vice-Président et, à ce titre, exerçait l'éminente fonction, pour nous, de Président de la Commission qui, chaque année, décerne les neuf prix attribués par l'A.E.C.

Une mission dont il s'acquittait avec une compétence reconnue par tous, qui demandait un travail assidu, une rigueur particulière, tant les choix étaient toujours difficiles. Il y a trois mois à peine, il présidait encore cette Commission.

d'honneur et le grade de commandeur du Mérite récompensaient ce parcours.

### Une œuvre importante

Parallèlement, il effectuait l'essentiel de sa carrière au sein du ministère de la Défense comme administrateur civil. Officier de cavalerie, il partageait ce goût du courage élégant qui est le propre de ceux qui servent dans cette arme. Et tout naturellement, l'équitation était devenue son sport. Il s'y distinguait et y occupa les plus hautes fonctions.

Suprême élégance dans son œuvre si importante et si diverse, il n'a jamais accordé de



Claude Visinet des Presles

Mais, avant tout, son appartenance à ce milieu très particulier des écrivains combattants, il la revendiquait parce qu'elle correspondait à ce qui était la substance même de sa personnalité exprimée par le titre de l'Association.

Combattant, il l'avait été pleinement, d'un engagement total au service de la Patrie durant le second conflit mondial. Dès la fin de la campagne de 1940 au cours de laquelle il se distingue avec éclat, il s'engage sans réserve dans la Résistance à Marseille où il occupe les fonctions de chargé de mission à l'Hôtel de Ville. Quatre années de luttes clandestines lui valent de nouvelles citations et la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Il était fier d'avoir été soldat et officier. Il aimait l'armée pour la rigueur qu'elle exigeait en contre-partie de la fraternité d'armes qu'elle lui apportait. Ce service qu'il avait accompli avec panache, il l'avait poursuivi dans la paix comme officier de réserve jusqu'au grade de colonel. La croix d'officier de la Légion

place à ses mémoires de guerre. Ses combats étaient son engagement personnel, point n'était besoin d'en tirer une quelconque gloire.

(suite page 10)

## Sommaire

- L'assemblée générale 2007 p 3
- Les ouvrages publiés par nos auteurs p 2, 4 à 6, 8 et 9
- Les écrivains à l'honneur p 7
- Comment on malmène l'histoire p 10

## Éditorial

### LA REPENTANCE

Depuis des années, l'opinion française était assaillie d'études, de libelles, d'émissions de radio et de télévision, de débats intellectuels sur la repentance.

Et, nous les anciens combattants des armées de l'Empire, aurions dû courber la tête sous l'anathème : l'exploitation des « indigènes », la torture, etc.

L'A.E.C. n'a jamais admis cette repentance qui voudrait substituer une histoire « morale » à la vérité des faits dont ses membres ont témoigné dans leurs ouvrages.

L'A.E.C. ne fait pas de politique et laisse à chacun la liberté de ses choix.

Cependant, le 18 avril dernier, un candidat : Nicolas Sarkozy, a invité à une rencontre à son siège de campagne, les associations d'anciens combattants. Je m'y suis rendu avec l'accord du Président Tauriac.

À ma grande surprise, après quelques échanges sur les droits des combattants, le candidat a soudain changé de thème : « Je n'accepte pas la repentance. Chacun est libre de porter un jugement sur le système colonial. Personne n'a le droit de condamner celles et ceux qui ont cultivé, soigné, enseigné, bâti. »

Le candidat Sarkozy a été élu Président de la République. Nous pouvons espérer, maintenant, que la fraternité qui a uni les Français venus de partout pour le service de notre patrie soit reconnue et non l'inverse. Acceptons-en l'augure.

Hervé Trnka

# Les ouvrages publiés par nos auteurs

## LIVRES REÇUS

**STALINE, UN MONDE NOUVEAU VU À TRAVERS UN HOMME**, Éd. L'Harmattan (Paris), Henri BARBUSSE, réédition 2006 de l'édition de 1935, 320 p., 28,50 euros.

**L'AFRIQUE DU NORD RÉVÉLÉE PAR LES MUSÉES DE PROVINCE**, Élisabeth CAZENAVE, Éd. Bernard Giovanngeli, 2004, 224 p., 60 euros.

**IMAGES ET VISAGES**, Roland DISSLER, Éd. Alfa (Saverne), 1948, 186 p.

**L'ÂME RÉSISTE, JOURNAL** Joseph ONFRAY, Éd. Charles Corlet (Condé-sur-Noireau), 2006, réédition de l'édition 1946, 359 p., 25 euros.

**QUEL GACHIS !**, 3 Tomes, Jean COUTELEN, Éd. du Panthéon (Paris): I. **AVANT LA TOURMENTE**, 1995, 250 p., 120 F., II. **DERNIÈRES ANNÉES DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE**, 1998, 250 p., 120 F., III. **FRAGMENTS D'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE**, 2004, 286 p., 19 euros. (C.R. du tome III ci-après).

**D'ARGENLIEU, L'AMIRAL ET LE RELIGIEUX**, Père Élisée ALFORT, Service Historique des Armées, 2006, 146 p..

## COMPTES RENDUS DE LECTURE

**QUEL GACHIS ! FRAGMENTS D'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE**, Jean COUTELEN, Éd. du Panthéon (Paris) : 2004, 286 p., 19 euros.

Après *La tourmente*, et *Les dernières années de l'Algérie française*, cet ouvrage est le dernier tome d'un triptyque retraçant le drame algérien, vécu par un de ces Français du « bled » qui mirent sans tapage au service des populations des communes mixtes une somme totalement oubliée de courage, d'ardeur et de persévérance. Les moments essentiels des dernières années de la guerre d'Algérie sont décrits et analysés avec objectivité, comme la rencontre d'une délégation d'Administrateurs du bled avec le président du Conseil, Guy Mollet. Sont également rapportées les réalités des journées historiques de mai-juin 1958 et le désengagement programmé de la France. À la fois témoin et historien, l'auteur développe sa vision d'un accomplissement tragique qui a causé la perte d'un pays auquel il reste profondément attaché.

J.-H.L.

**LE PIÈGE À LOUP**, Albert DUCLOZ, Éd. Lucien Souny (Saint-Paul), 445 p., 20 euros.

Un solide roman qui mêle terroir et aventures lointaines. En 1780, Aubin et son amie d'enfance Sylvie, quittant la pauvreté de leur petit village natal du Haut-Vivarais, vont tenter leur chance aux Amériques. Traversée périlleuse à bord de l'*Hermione*, le vaisseau de La Fayette, découverte de

territoires à peine explorés, amitié des Indiens Pawnees, puis le jeune couple s'installe en Louisiane où il découvre le bonheur de la vie simple et participe à l'essor d'une jeune nation, croisant la route de ses personnages fondateurs. À la chute de l'Empire, c'est le retour à Saint-Andéol, dans un pays en proie à un interminable hiver. Une terrible révélation leur apprend alors les déchirements mortels de leurs familles. Écrit à la première personne, adroitement composé autour de la volonté de réussite des héros et des déroulements de l'Histoire, ce livre attachant est la récompense de ceux pour qui le rêve doit devenir réalité.

J.-H.L.

**BAHAMAS, UN PARADIS PERDU**, Maurice DENUZIERE, Éd. Fayard (Paris), 2007, 780 p., 24 euros.

Après *Le pont de Buena vista* et *Retour à Soledad*, voici *Un paradis perdu*, troisième tome de la série *Bahamas* qui se déroule dans la continuité d'un monde où les drames et les passions se mêlent intimement à l'Histoire. Érudition, documentation méticuleuses enrichissent la description réaliste des lieux et des personnages, la curiosité des choses de la nature tropicale, de la géographie, des mœurs, qui emportent le lecteur dans un merveilleux voyage dans le temps qui passe. La réalité historique du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle est sans cesse présente : esclavagisme, exploitation coloniale, féminisme, guerre hispano-américaine, Grande Guerre qui préparent l'américanisation insidieuse d'une île paradisiaque. Dans un déroulement à la fois classique et original, les trois époques du roman - *Le temps des promesses*, *Le temps des héritiers*, *Le temps des Américains* - referment le cycle romanesque au crépuscule de l'univers colonial. Ce volume, comme les précédents peut se lire indépendamment des autres.

J.-H.L.

**L'EXPÉRIENCE DU POUVOIR**, Raymond BARRE, Éd. Fayard (Paris), 2007, 343 p., 20 euros.

Recueilli par Jean Bothorel, le témoignage de Raymond Barre apporte un éclairage essentiel sur le tournant décisif de notre histoire marqué par la mondialisation. Gaulliste, Raymond Barre est resté un acteur majeur et atypique sur la scène politique française. Vice-président de la Communauté Européenne pendant cinq ans puis Premier ministre durant cinq autres années, il n'abandonnera pas ses fonctions de professeur d'université quand il sera parlementaire ou maire de Lyon. Dans ce livre, il se montre, selon son caractère, réservé sur sa vie privée qui n'appartient qu'à lui et n'évoque ni son enfance ni sa jeunesse. Un itinéraire exceptionnel dans une période cruciale pour la France.

J.-H.L.

**GEN PAUL**, Jacques LAMBERT, Éd. La Table Ronde (Paris), 2007, 478 p., 23 euros.

Un très beau livre, bien écrit et particulièrement documenté qui fait revivre une période artistique inoubliable et féconde, celle de la Bohème montmartroise du début du XX<sup>e</sup> siècle. L'auteur nous entraîne au cœur de la Butte où nous côtoyons peintres et écrivains. Il s'intéresse surtout au peintre Gen Paul, figure haute en couleur et atypique, et à tous ceux qu'il fréquente, pour le meilleur et parfois pour le pire. Tout n'est pas rose, entre Gen Paul et ses nombreux amis, surtout Céline, dont nous lisons, avec gourmandise, les contradictions célèbres. Avec Glen Paul, nous retrouvons aussi Marcel Aymé, Carco, Mac Orlan, Dorgelès, sans compter Boudard, Blondin et tant d'autres... Une biographie remarquable sur un peintre hors du commun, à la fois libre et perfectionniste. Il faut absolument lire ce livre enrichissant qui nous ramène dans un passé à la fois récent et trop négligé par notre époque matérialiste.

Micheline Dupray

**LA PLUS GRANDE DES CHARITÉS C'EST LA VÉRITÉ**, Gabriel DURAND, Éd. Opéra Éditions (Haute Goulaine), 2007, 48 p., 8 euros.

Séminariste à Nantes, échappé au STO, vicaire instituteur, ce prêtre « engagé » est très préoccupé par la déchristianisation du monde ouvrier. Il passe ses vacances à Ivry, banlieue ouvrière où il côtoie la mouvance marxiste puis travaille dans un abattoir à la Villette. La guerre d'Algérie le fait « aumônier ventilateur » aux commandes d'un hélicoptère. Il vit dramatiquement l'abandon des harkis puis, après un bref exil en Belgique, il se consacre à un centre d'aide aux marginaux pour poursuivre, jusqu'au bout du chemin, sa recherche du bien et de la vérité. Un itinéraire d'exception.

J.-H.L.

**LA MOBILISATION INDUSTRIELLE, "PREMIER FRONT" DE LA GRANDE GUERRE ?** Rémy PORTE, Éd. 14-18 (Saint-Cloud), 2006, 364 p., 25 euros.

La guerre intégrale dont parle Georges Clemenceau est celle qui se livre sur le front mais aussi celle de l'« arrière », mettant au premier rang la capacité industrielle, poussant les autorités françaises à créer et développer le plus formidable effort de mobilisation humaine et matérielle que le pays ait jamais connu. Rareté des matières premières, défaut en personnel malgré la professionnalisation des femmes, réduction des finances publiques imposent aux gouvernements successifs, depuis août 1914, une politique interventionniste de plus en plus active dans le secteur productif pour soutenir dans la durée l'effort des combattants. Immense sujet rarement étudié où l'auteur rend justice à celles

et à ceux qui, sans porter les armes, ont contribué de manière décisive à la victoire.

J.-H.L.

**QUELLE POLITIQUE DE DÉFENSE POUR LA FRANCE À L'HEURE DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2007 ?**

Sous la direction de Pierre PASCALON et Stéphane MORIN, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 375 p., 30 euros.

Cet ouvrage collectif rassemble les communications du colloque organisé le 29 janvier 2007 par le Club « Participation et Progrès » et les « Cercles de Brienne ». Avec de nouveaux enjeux et de nouveaux défis, avec l'évolution rapide du contexte géostratégique, la personnalité et le caractère du président de la République, chef des armées, ainsi que ses engagements politiques jouent un rôle essentiel dans les orientations de la défense de notre pays. Les intervenants analysent, dans la perspective de l'élection présidentielle, les choix en matière de dissuasion nucléaire, d'opérations extérieures, de coopération internationale, de participation du Parlement et de la Nation

J.-H.L.

**OFFICIER PILOTE DE CHASSE**, Richard FEESER, Éd. Vario (Le Luc-en-Provence), 2006, 220 p., 25 euros.

Dans ce livre préfacé par le chef d'État Major de l'Armée de l'Air, l'auteur évoque, sous une forme anecdotique, les différentes étapes qui ont marqué sa carrière d'officier pilote de chasse... et de reconnaissance, que ce soit en école en tant qu'élève pilote, en escadron opérationnel ou de nouveau en école mais cette fois-ci comme instructeur. Les épisodes sont tour-à-tour pittoresques, émouvants, drôles, parfois osés, mais ils traduisent une réalité que les néophytes découvriront avec intérêt et que les initiés se rappelleront avec émotion.

Michel Forget

**GIPN, Groupes d'Intervention de la Police Nationale**, Éd. Mission Spéciale Productions (Les Échelles), 2006, 144 p., 48 euros.

Dans cet important album accompagné d'un DVD, belles photographies et textes documentaires font connaître le recrutement très sélectif, les entraînements rigoureux, les matériels, les missions du GIPN. Les récits d'interventions, souvent dramatiques, font vivre les difficultés et les dangers des situations extrêmes auxquelles est confronté ce corps d'élite.

J.-H.L.

**LA MECHTA JOYEUSE**, Louis-René THEUROT, Éd. Mémoire de notre temps, 2006, 450 p.

Ce premier tome des souvenirs d'un appelé chez les bérets noirs en Algérie d'août 1960 à mai 1961, alterne récits,

témoignages, correspondance avec la famille. Cette construction habile du livre restitue de façon très vivante les faits et les sentiments : inquiétude, opérations de ratissage, camaraderie, embuscades, durant ces mois passés dans le Constantinois, à la base arrière d'Aïn Abid, le P.C. opérationnel du bataillon de Corée logé dans une tranquille maisonnette. Mais la principale originalité de ce livre est la mutation qui a marqué l'auteur durant sa période algérienne. Parti de France anti-Algérie française, antimilitariste, contre le colonialisme, contre l'armée, contre les officiers, il allait vivre une véritable conversion dans ses opinions politiques et humaines avec la découverte d'un pays et de ses populations attachantes auprès desquels l'armée jouait un rôle positif essentiel.

Un ouvrage courageux et sincère qui, à partir d'une expérience personnelle, œuvre pour le rétablissement d'une vérité historique souvent encore gravement occultée. Un bonne raison pour lire le tome II qui sera celui des événements de juin à décembre 1961.

J.-H.L.

**JOURNAL D'UN FANTASSIN, CAMPAGNES DE FRANCE ET D'ORIENT, AOÛT 1914-AOÛT 1919**, Jean-Louis BEAUFILS, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 416 p., 33 euros.

Jean-Louis Beaufils est appelé dès le mois d'août 1914 à servir le pays ; il n'a pas encore vingt ans. Ses écrits, pieusement conservés par sa famille nous conduisent au jour le jour aux combats de la guerre et au plus profond du cœur du soldat. Il défend la France sur tous les fronts, la Belgique, la Somme, la Champagne puis il décide en mai 1917 de s'engager pour poursuivre la guerre en Orient. Malgré les épreuves et les doutes de cette période d'isolement du monde, le découragement est sans cesse vaincu par sa ferveur patriotique et sa foi catholique. Un message exemplaire pour les jeunes générations.

J.-H.L.

**LES SOLDATS DE NAPOLEON EN ESPAGNE ET AU PORTUGAL (1807-1814)**, Jean-Claude LORBLANCHES, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 534 p., 38 euros.

*Guerra de la Independencia* pour les Espagnols, la campagne napoléonienne a propulsé leur pays dans le monde moderne. Affrontement souvent barbare entre tradition et idées nouvelles, elle a été une guerre totale impliquant les populations dans les combats, généralisant la terreur pour briser les résistances et utilisant l'économie comme arme de destruction. Pour desserrer le blocus continental, les Anglais vont soutenir la résistance de la péninsule ibérique à l'envahisseur français. Joseph Bonaparte sera un roi impuissant devant les difficultés rencontrées sur le terrain,

(suite page 4)

# Au Cercle national des armées L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2007

« La vigueur de l'association qui ne cesse d'attirer de nouveaux membres. »

24 Mars 2007

La séance est ouverte à 10h30.

Le président Michel Tauriac accueille les participants et contrôle que le nombre des membres présents et représentés par les mandats adressés au Bureau dépasse le quota requis et que l'Assemblée peut délibérer valablement. Il remercie les membres présents d'être venus nombreux et donne la liste des membres décédés au cours de l'année écoulée. L'Assemblée observe une minute de recueillement à leur mémoire.

## Rapport moral

Hervé Trnka, secrétaire général, donne lecture de son rapport moral. À la date de l'assemblée, l'association compte 622 membres soit 32 de plus qu'en 2006, ce qui souligne sa vitalité malgré les disparitions enregistrées. Il rappelle les actions conduites en 2006 dans le domaine des activités traditionnelles de l'association, dans le domaine de la mémoire notamment, les publications diverses et la réhabilitation de la Forêt des Combattants.

Il expose ensuite le projet engagé par l'association en commun avec la Mairie de Rueil, le ministère des Anciens Combattants et peut-être celui de la Culture, de la création d'un Centre d'études de l'écrit militaire qui serait fondé sur l'exploitation de la bibliothèque. Il rend hommage à M<sup>me</sup> Casamatti, la bibliothécaire bénévole qui assure la



Une vue de la salle de travaux précédant le déjeuner en commun.

Photo Gérard Brett

gestion du fonds de la bibliothèque, constamment enrichie de dons des adhérents.

Il rappelle que cette année l'Après-Midi du Livre s'est déroulée dans les salons de la mairie du V<sup>e</sup> arrondissement prêtée par M. Jean Tibéri, maire. Il remercie M<sup>me</sup> Odette Bachelier qui, une fois encore, s'est dévouée pour son organisation.

La Commission permanente de l'histoire vécue, avec Gérard Brett son président ainsi que J.-H. Levame, Stéphane Luc-Belmont, Hervé Trnka et Michel Talon, recueille les témoignages de nos camarades conférenciers qui seront publiés dans la page Mémoire de la Gazette.

En 2006, une nouvelle édition de l'annuaire a été réalisée et adressée à tous les membres.

En conclusion, il adresse un hommage tout particulier au directeur administratif de l'association, Laure-Aimée Saintelette.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

## Rapport financier

Serge Baudinot, trésorier général, présente le rapport financier de l'année 2006.

Le compte d'exploitation accuse une baisse des recettes de 2000 euros due essentiellement :

- au ralentissement des collectes de cotisations
- à la chute des droits d'auteurs :
- Dorgelès -3.000 euros
- Claude Farrère -6.000 euros
- et au mauvais résultat de l'A.M.L. : -2.700 euros par rapport à l'année dernière.

L'équilibre des comptes recettes/dépenses n'a pu être réalisé que par le retrait de 40.000 euros de nos fonds propres.

Le total des dépenses est en baisse de 4.156 euros. Sont seuls en hausse les postes :

- personnel, dû à un rappel de charges
- l'édition de l'annuaire
- les frais A.E.C. auxquels a été incorporée la donation due par convention au collège Dorgelès de 4.574 euros.

Notre portefeuille se monte à 624.861 euros, valeur en bourse au 31 décembre 2006. En augmentation de 11% soit 62.340 euros.

Le commissaire aux comptes a approuvé ce bilan.

L'Assemblée générale approuve à l'unanimité le rapport du Trésorier général et lui donne quitus de sa gestion.

## Renouvellement du bureau

L'Assemblée générale procède au renouvellement de trois sortants du Comité Directeur :

Sont élus ou réélus : M<sup>me</sup> Bachelier, M. Jean Cecillon, M<sup>e</sup> Jacques-Louis Delalande, général Claude Le Borgne, MM. Pierre Sudreau, Philippe Mestre et André Bord (en remplacement de M. Visinet des Presles, décédé).

Est élu en remplacement de M. J.-F. Deniau, décédé, M. Michel Regnier.

## Allocution du président

Le président Michel Tauriac développe les grands thèmes de l'activité de l'A.E.C. notamment : la création du Centre de recherche de Rueil-Malmaison, la préparation du livre *Nous, les combattants d'Algérie* et l'organisation de conférences dont la mise en route a été confiée à M<sup>e</sup> J.-L. Delalande, la Gazette rédigée par le docteur J.-H. Levame. Il souligne la vigueur de

l'Association qui ne cesse d'attirer de nouveaux membres.

## Questions diverses

Une discussion générale sur différents problèmes s'engage alors (écrivains des conflits extérieurs, devoir de mémoire, célébration du 11 Novembre, Forêt des Écrivains Combattants et avenir de la Gazette) à laquelle prennent part le président Michel Tauriac, l'amiral Pierre Lacoste, Michel Regnier, Micheline Dupray, Michel Talon.

La séance est levée à 12h30.

Après la cérémonie de remise des prix littéraires, un déjeuner a réuni les participants et les lauréats dans les salons du Cercle des Armées.

## « NOUS, COMBATTANTS D'ALGÉRIE »

L'ouvrage de l'A.E.C. consacré aux témoignages d'anciens combattants d'A.F.N. doit paraître aux éditions Tallandier au printemps prochain. Construit par Georges Fleury à partir de documents sélectionnés par Gérard Dalmaz, Jean-Hubert Levame et Michel Regnier, le livre rassemble plus de soixante-dix récits, extraits de correspondances et de carnets de route qui apportent chacun une vision personnelle de ce que furent ces sept années de guerre partagées, dans un pays attachant, entre horreur et fraternisation.

## L'APPEL DU TRÉSORIER

Serge BAUDINOT, trésorier général nous rappelle que la cotisation pour 2007 est de 31 €. En vous en acquittant rapidement, vous nous éviterez des relances coûteuses... Merci d'y penser ! Un reçu fiscal vous sera adressé pour la valeur du don que vous pourriez joindre à votre cotisation.

## BRÈVES

### Ciao ! La francophonie !

Dans le bus de la Petite Ceinture, dix-sept voyageurs, hommes et femmes habitués de la ligne, me tenaient compagnie, les uns bavardant avec un ami de rencontre ou leurs enfants, d'autres, leur portable collé à l'oreille, avec un interlocuteur invisible. Les conversations allaient bon train en baoulé, kabyle, espagnol, mandarin, anglais, serbe, srilankais. Dans cette tour de Babel, seule la voix robotisée de l'indicatrice de station s'exprimait en français, imperturbable, recommandant à chacun de valider son titre de transport. À un arrêt, quand le Srilankais, en quittant son siège, a sans le vouloir bousculé le Serbe, c'est avec un « sorry » affligé qu'il a demandé pardon avant de lancer au conducteur un « Ciao ! » plein de cordialité. La sauvegarde de notre idiome national, vaste programme !

### Avec nos amis réunionnais

Profitant d'un voyage à titre personnel à l'île de la Réunion en avril 2007, notre collègue Gérard Brett s'est rendu au service départemental de l'O.N.A.C. et V.G. à Saint-Denis. La directrice, M<sup>me</sup> Noëlle Peressonni et son assistant, M. Guilhem lui ont réservé un chaleureux accueil et fourni la liste des auteurs anciens combattants et éditeurs présents dans l'île, avec lesquels l'A.E.C. va prendre contact. Dès à présent, un dossier d'information ainsi que des exemplaires de la Gazette sont adressés à l'Office réunionnais afin d'établir des liens avec un DOM dont l'histoire militaire est inséparable de celle de la Métropole.

### Les premières rencontres internationales sur la mémoire partagée

ont été l'occasion de rassembler les 26 et 27 octobre 2006 à Paris, vingt-quatre pays ayant en commun une page d'histoire et voulant approfondir les liens d'amitiés qui les unissent aujourd'hui dans le domaine de l'histoire combattante.

**AEC :**  
**Association reconnue d'utilité publique**  
Gazette de l'association des Écrivains Combattants  
18, rue Vézelay, 75008 Paris  
Tél. : 01 53 89 04 37

Directeur de la publication  
**Michel Tauriac**

Rédacteur en chef  
**Jean-Hubert Levame**

Secrétaire de rédaction  
**Laure-Aimée Saintelette**

Comité de rédaction  
**Micheline Dupray**  
**Jacques Dhaussy**

Imprimerie Véro-Dodat  
Groupe Murcar  
N° commission paritaire : 959D73  
Tirage : 900 ex.

## Carnet du jour

### NOS MORTS

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

MM. Jean-Yves ALQUIER, Pierre AUBERT, Robert BONNAFOUS, Raymond MARCILLAC, Gabriel MALARD de la VARENDE, Pierre VELAY, Charles de VAULX, Claude VISINET DES PRESLES.

Nous présentons à leurs familles nos plus sincères condoléances.

### NOUVEAUX MEMBRES

Chantal ANTIER, Yves AUGA-GNEUR, André BORD, Général René CHESNAIS, Hubert JORAND, Patrick LE MINOR, Louis-René THEUROT.

### DISTINCTIONS

● Notre camarade Gérard Brett a été nommé chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.

● M. Guy Letellier a été élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur.

# Les ouvrages publiés par nos auteurs

(suite de la page 2)

devant la détermination des guerilleros soutenus par la population, par le clergé et par les troupes régulières espagnoles et portugaises encadrées par les Anglais commandés par Wellington. Anti-guerilla sanglante, cette guerre d'usure est décrite et analysée dans ses causes et dans ses conséquences au fil des pages de cet ouvrage d'historien minutieusement documenté où se reconnaissent la complexité et la cruauté des conflits qui occupent notre actualité.

**J.-H.L.**

**UN LONG LONG CHEMIN**, Sébastien BARRY, Éd. Joëlle Losfeld, 2006, 318 p., 20 euros.

Globalement c'est portrait d'une prime jeunesse irlandaise - Willie Dunne, le héros principal - qui ne comprend guère le gigantesque maelström dans lequel elle survit. Nombre de ces innocents se sont engagés pour la durée du conflit, la Grande Guerre, sans savoir ce à quoi ils se sont engagés... Maintenant ils comprennent l'ampleur de la catastrophe, car ils sont sur le front de la Somme. Ce qui nous donne, grâce à la plume conteuse de Sébastien Barry, de saisissantes descriptions des explosions de mines et leurs dégâts humains, et surtout les arrivées de nuages de gaz de combat, provoquant la stupéfaction, puis l'épouvante, car laissant tous des petites graines de mort... On a rarement lu aussi précis sur cette méthode de terreur et sa réussite par surprise, sans oublier les séquelles. Ce gamin irlandais alterne entre l'abattement devant la perte des copains, la tuerie d'alentour, et l'enthousiasme d'un matin calme, ensoleillé, printannier. Optimisme surréaliste dans le décor de ronces de fer et d'enfer sur lesquelles s'accrochent les morceaux d'hommes de l'assaut de la veille. Planète de sauvagerie... La guerre n'est pas seulement faite à la tranchée d'en face : nationalistes et unionistes irlandais se battent certes côte à côte, ce qui pourrait cimenter une seule et même identité nationale, mais le déchirement est profond entre partisans de la Couronne anglaise et opposants au Royaume-Uni. Les insurrections d'Irlande servent de toile de fond à ce récit des combats sur le continent, pendant que les fusillades politiques se multiplient. Et pourtant, il faut continuer à se battre contre un ennemi qui n'est pas commun pour tous les tommies irlandais... Ces jeunes gens ont quitté le sourire des jeunes filles pour celui de la mort.

**Gérard Dalmaz**

**L'ANNÉE DE LA LIBERTÉ, JUIN 1944-JUIN 1945**, Farid ABDELOUAHAB, Éd. Acropole, 2004, 200 p.

Remarquable album préfacé par Bernard Clavel, rassemblant des photographies inédites, bien légendées, de la période de libération de la France, fixées par des correspondants de

guerre, des témoins civils, certains inconnus, et qui font revivre les drames et les émotions de cette période trouble et troublée.

**J.-H.L.**

**LES ESCALIERS DE LA VIE**, Magdeleine PLAULT, Éd. du Panthéon (Paris), 2007, 69 p., 14 euros.

Ce petit livre est une intéressante approche des grandes étapes de l'existence humaine, représentées sur une image d'Épinal, *Le Degré des Ages*, souvenir des lectures d'une enfance heureuse. Les visions au XIX<sup>e</sup> siècle des étapes successives de la vie gardent, malgré le temps passé, une modernité certaine. Le texte analyse, selon le même modèle, les comportements de nos contemporains, hommes et femmes, au cours de l'écoulement du temps, que l'auteur illustre d'exemples réels. L'ouvrage présente de façon cohérente, scientifique presque, la vie biologique, sociale, métaphysique de l'humanité. Un travail attachant par son originalité et son universalité.

**J.-H.L.**

**LES AILES DES MERS**, Alain PELLETIER, Éd. É.T.A.I. (Boulogne-Billancourt), 2006, 291 p.

Sous-titré *Histoire mondiale des avions embarqués depuis 1910*, cet important album retrace la grande aventure de l'aéronavale à travers le monde depuis les téméraires réussites de décollage et d'appon-tage du Curtiss d'Eugène B. Ely sur le *Pennsylvania* jusqu'aux porte-avions du futur et aux avions de combat sans pilote. La très belle iconographie photographique servie par un texte clair et bien documenté rendent ce livre attractif pour tous publics et particulièrement pour la jeune génération.

**J.-H.L.**

**EXPLORATIONS ARTISTIQUES AU SAHARA**, Élisabeth CAZENAVE, Éd. Ibis Press - Association Abd-El-Tif, 2005, 158 p., 49 euros.

Cette évocation de la magie du désert est superbement présentée, grâce à de riches documents graphiques et photographiques accompagnés par un texte très documenté qui emportent le lecteur-spectateur dans le temps et dans l'espace à la découverte des beautés irréelles d'un univers minéral. Les peintres, les sculpteurs, certains dans la tradition orientaliste, ont fixé dans leurs oeuvres des images des paysages, des populations nomades. Les peintures et gravures rupestres du Tassili nous émerveillent par le réalisme raffiné des silhouettes des hommes du néolithique. Un livre à savourer comme un spectacle à la fois grandiose et intimiste.

**J.-H.L.**

**JEUNESSE D'ALSACE et WEHRMACHT**, André HUGEL, Éd. Jérôme Do Bentzinger (Colmar), 2004, 268 p., 27 euros.

Document intéressant car il prouve que les Alsaciens-Mosellans furent bien incorporés d'office dans les unités XWaffen SS et ce jusqu'à la fin des hostilités en Mai 1945. La présence absolument involontaire de quelques soldats des Waffen SS dans le crime d'Oradour-sur-Glane est non significative. Les Alsaciens-Mosellans furent dans une proportion totalement significative anti-Allemands et anti-nazis.

**François Bertrand**

**DES FLEURS, DES CHEVAUX ET DES DAMES**, Pierre M. NIAUSSAT, Éd. Le Luy de France, 2006, 61 p.

Des poèmes sans prétention, ainsi que l'affirme leur auteur. D'une écriture plutôt libérée, ces poèmes traduisent l'amour impérieux des chevaux mais aussi des femmes, sans oublier les fleurs. Autrement dit, c'est un hommage rendu à la Beauté sous toutes ses formes majeures ; telle que le conçoit Pierre M. Niaussat. On se laisse prendre au charme des portraits féminins, au milieu d'une nature où les chevaux tiennent tant de place. La place d'honneur est réservée aux poulains « ceux-ci gambaderont dans les prairies en fleurs avant de se dévouer au demi-dieu humain ». En guise de conclusion l'auteur affirme sa passion.

**Micheline Dupray**

**À VINGT ANS AVEC JEAN MOULIN, DE FRESNES À CASSINO**, Jean-Louis THÉOBALD, Préface de Pierre MESSMER, Éd. Cêtre 2005, 138p., 19,50 euros.

L'auteur, membre de l'équipe Jean Moulin, a vécu sur le terrain, au métro Pompe, l'arrestation par la Gestapo du général Delestraint (un militaire qui datait vraiment du XIX<sup>e</sup> siècle...) le chef de l'Armée secrète, dont il est alors le modeste aide de camp. Théobald raconte avec précision ce moment capital, puis son propre parcours de prisonnier, surtout à Fresnes, ainsi que l'arrestation, près de Lyon, de Jean Moulin et de son entourage, quelques jours après l'interpellation de Delestraint à Paris. Tout cela avec force détails intéressants, y compris sur le comportement de certains hauts responsables de la Résistance comme Aubry, Aubrac, Hardy, auxquels l'auteur ne pardonne pas grand-chose... Et puis l'auteur (capitaine de vaisseau honoraire) explique fort bien les dissensions entre les grandes tendances politiques et même stratégiques, de la Résistance. Organisation très compliquée à mettre en place, par la multiplication des arrestations, mais aussi parce que les responsables, gaullistes, tenants de la gauche, officiers membres de l'ORA, mi-antivichystes mi-antigaullistes, Londres, Alger, représentaient des obédiences et

des chapelles (voir p. 85, 86, 87) se disputant le pouvoir au portillon. Bref, une grande famille qui dépensait dramatiquement son énergie à laver son linge sale tout en combattant l'occupant. Notons tout de même que 85% des 212 villes ou agglomérations principales du pays se sont libérées sans pratiquement aucune intervention de la population ou des FFI !

**Gérard Dalmaz**

**LE TEMPS DE NOS VINGT ANS**, Yves AUGAGNEUR, Éd. Vue de Face (Montluçon), 2006, 64 p., 10 euros.

Un ouvrage "extra-ordinaire" que cet album entièrement réalisé, calligraphie et dessins compris, par un écrivain, artiste et historien soucieux avant tout de communiquer avec la plus grande sincérité les souvenirs et les réflexions que lui ont inspirées trois années passées en Algérie, depuis 1957, au 584<sup>e</sup> Bataillon de marche du train. L'ouvrage, qui s'adresse à la jeune génération parvient, grâce à une subtile maîtrise de la construction et de l'écriture, à intégrer expérience personnelle et contexte historique. La relation des anecdotes et des événements qui ont marqué cette période difficile de notre dernière guerre de décolonisation s'enchaînent avec un souci constant d'objectivité et un respect reconfortant de la vérité historique. La présentation de cet album, d'une simplicité trompeuse, à la fois originale et intimiste, avec ses textes écrits d'une main attentive, ses innombrables croquis et dessins au trait, donne au lecteur le sentiment d'être le confident privilégié d'un camarade que nous croyons tous reconnaître.

**J.-H.L.**

**LES OMBRES DU PASSÉ**, Georges Rémy RENOARD, Éd. ACA (Villefranche-sur-Saône), 2006, 300p., 30 euros.

Récit de l'épopée de six sergents appelés au 3<sup>e</sup> régiment de tirailleurs sénégalais, ce « docufiction » est construit autour des événements qui ont ensanglanté la Tunisie en 1952. C'est aussi l'histoire d'amours dont Céline, Yasmina, Violette, Chrystelle furent les compagnes. Une solide documentation, avec cartes et annexes photographiques, étaye un récit sensible, animé, riche en anecdotes et aux dialogues adroitement enchaînés. Cet ouvrage est avant tout un hommage rendu aux soldats africains qui ont combattu pour la France.

**J.-H.L.**

**NOTRE DÉFENSE DANS UN MONDE EN CRISE**, Général Michel FORGET, Éd. Economica (Paris), 2006, 428 p., 33 euros.

La carrière du général Michel Forget, comme l'attention qu'il n'a eu de cesse de porter à la conjoncture stratégique, le mettent en bonne position pour écrire l'histoire récente de notre défense. Le lecteur ne sera pas déçu. De 1960 (date opportune, celle de la naissance de la

« bombe » française) à maintenant, cinq Présidents se sont succédés à la tête de nos armées. Ils ont eu fort à faire, face à tant de bouleversements : le sens à donner à l'arme nucléaire, la disparition de l'Union soviétique, le rôle de l'O.N.U alors que se succèdent des conflits d'un genre nouveau, dans le Golfe, les Balkans, au Kosovo, en Afghanistan, en Irak et que les Casques Bleus sont à la peine. Le président Chirac eut le courage d'adapter nos armées à la nouvelle donne, adaptation qu'il faut encore débarrasser de quelques « cactus ». L'avenir s'annonce tout aussi compliqué, ne serait-ce que par la place à donner à nos armes nucléaires. Mais ce beau livre se termine sur une note d'espoir : le pays et son armée ont su relever tous les défis ; ceux qui les attendent ne sont pas minces ; ils en viendront à bout.

**Claude Le Borgne**

**LE LIVRE D'OR DES SOLDATS MARTINICAIS MORTS PENDANT LA GRANDE GUERRE**, Sabine ANDRIVON MILTON, Sam Éditions, (Saint-Joseph, Martinique), 2006, 239 p..

Un Martiniquais sur cinq venu combattre en Europe a trouvé la mort au cours de la Grande Guerre. Certains noms ont été « oubliés » sur les Monuments de Mémoire et cet ouvrage leur rend la place qu'ils méritent dans le souvenir de leur famille et de la Nation. Les sources de l'important travail d'historienne de Sabine Andrivon-Milton sont multiples : noms inscrits sur les Monuments aux Morts, registres matricules, registres civils, site Sépultures de guerre et site Mémoire des Hommes du ministère de la Défense. Le livre forme un répertoire complet et méticuleux, pour chacune des communes de l'île, mentionnant l'état civil, la date et le lieu de décès, le lieu d'inhumation des 1876 hommes morts et disparus, en comptant les 150 soldats dont les noms ne sont pas inscrits et les 48 hommes pour lesquels une demande d'attribution de la mention « Mort pour la France » a été faite auprès du ministère de la Défense. Un ouvrage juste et émouvant qui témoigne d'une grande rigueur dans l'information et d'un profond attachement aux valeurs de la Patrie.

**J.-H.L.**

**MA TRAVERSÉE DU SIÈCLE**, Roland DISSLER, Éd. Jérôme Do Bentzinger (Colmar), 2001, 334 p., 23 euros.

Après *Terres de Soleil et Images et Visages*, l'auteur complète la trilogie consacrée au récit d'une existence bien remplie où son Alsace, avec tous ses particularismes, tient une place prépondérante. Ses souvenirs personnels, fruits d'une expérience acquise au service de l'État mais aussi de son attachement aux amis et à sa famille, l'attrait pour l'exotisme, sont racontés et analysés avec une subtile objectivité. Le texte est original par l'emploi de

# Les ouvrages publiés par nos auteurs

réécits distincts, volontairement disparates, parfois écrits à la troisième personne, illustrés de dessins, aquarelles et photographies, mêlant souvenirs et cogitations personnelles. Une réussite dans l'art de communiquer et de partager ses confidences.

**J.-H.L.**

**NÉE D'AMOURS INTERDITES... MA MÈRE ÉTAIT FRANÇAISE, MON PÈRE, SOLDAT ALLEMAND,** Josiane KRUGER, Éd. Perrin (Paris), 2006, 184 p., 15 euros.

Deux cent mille! Ils sont ou ont été 200.000 garçons et filles nés d'amours interdites de 1941 à 1949, c'est à dire de militaires allemands et de femmes françaises. Leur jeunesse, et parfois leur vie d'adulte a été celle de parias, « d'enfants de Boches ». Inutile de décrire ce qu'ils pouvaient subir, dans un contexte de rancoeur et de vengeance contre l'occupant... Assomée par ce destin, une petite fille d'un milieu pauvre prend lentement conscience de l'hostilité ambiante, des silences qui hurlent la « faute » qu'elle représente. Elle entame malgré tout un combat opiniâtre pour se sortir la tête de l'opprobre, ou, au mieux, faire fi des rumeurs villageoises. Josiane Kruger l'anormale refuse la détresse, le regard accusateur des « gens normaux ». Le cheminement poignant, écrit directement, sans fioritures, commence lentement, sûrement. Josiane parvient à renouer en Allemagne avec son père revenu très diminué du front germano-soviétique. Ce papa retrouvé succombe, mais la nouvelle famille par lui fondée en Allemagne accueille avec chaleur la jeune Française. Josiane devient elle-même source de réconfort au point de rééquilibrer ceux, celles qui l'approchent, en France comme en Allemagne, à commencer par d'autres enfants, nés comme l'auteur d'amours interdites. Un exemple de combat, de courage, de détermination, pour que les fruits de ces liaisons considérés « illicites » soient reconnus comme citoyens pleins et entiers. Première réussite des démarches de Josiane : la création en 2005 de l'A.N.E.G., Association Nationale des Enfants de la Guerre. Ce n'est que le début encourageant de la justice pour les « filles et fils de Boches ».

**Gérard Dalmaz**

**COMLOT À L'ILE D'ELBE,** Claude BOURGUIGNON FRASSETTO, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 204 p., 17,50 euros.

Un roman ne se raconte pas. Cette fiction historique est intéressante par le rendu très réaliste de l'atmosphère qui régnait autour du « roi de l'île d'Elbe », par les portraits de personnages rarement cités par l'Histoire, ces proches de l'empereur qui lui restaient fidèles au milieu de la

petite Cour de l'exil. Une intrigue vraisemblable pour une lecture agréable.

**J.-H.L.**

**PAROLES DE VERDUN, LETTRES DE POILUS,** réunies par Jean-Pierre GUENO, Éd. Perrin (Paris), 2006, 250 p., 18 euros.

« On va à Verdun une fois, on revient à Verdun. Il est impossible de se libérer de Verdun » a dit Pierre Mac Orlan. Pendant une petite année, 1916 – 298 ou 301 jours selon les historiens – ce fut la terreur et l'héroïsme, sur moins de 100 km<sup>2</sup>. Deux camps en champ clos transformés en surface lunaire, avec chicots d'arbres. Ce nouvel ouvrage, dû à Jean-Pierre Guéno, auteur prolifique que l'on ne présente plus, en particulier pour son remarquable travail axé sur les dires des combattants et leurs proches, pendant les deux grands conflits. L'auteur nous livre une sélection finement choisie de propos simples mais aussi d'extraits signés de plumes célèbres. Citons surtout Jean Giono pour son réalisme féroce et Maurice Maréchal fondateur du salutaire *Canard Enchaîné*, pour sa lucidité ironique. N'oublions pas non plus de nombreuses critiques sur le rôle de la presse aux ordres, sur le bourrage de crâne par les journaux. Ceux-ci n'ont guère, il est vrai, l'occasion ou l'envie, de vérifier les informations fournies par l'autorité militaire et sa propagande... Car le sentiment, en France, est quasiment unanime : perdre Verdun c'est perdre la guerre. Ce que ne pense pas l'adversaire qui considère ce verrou comme une étape importante, seulement pour saigner les tricolores. Toutefois certaines lettres allemandes chuchotent dès mars 1916 que les impériaux ne prendront pas Verdun. Des deux côtés, il faut tenir, reconquérir chaque mètre perdu coûte que coûte. Et il en coûte : si l'on plaçait côte à côte les trois centaines de milliers de tués des deux bords, cela formerait une nécropole de 183 km de long... Comment, dans cette barbarie, croire encore en l'humanité ? Alors, les soldats écrivent sans cesse, jusqu'à trois lettres par jour, soit en moyenne 180.000 en direct de la fournaise. Toute la douleur des hommes qui risquent à tout moment de se noyer dans leur propre sang, le plus fréquemment par les offensives acharnées et répétées, la sottise des officiers ainsi que l'obstination poussièreuse des bureaucrates. Sans omettre, en 14, en 15 et même en 16, l'incompétence criminelle de Joffre. Verdun, champ d'honneur, chant d'horreur.

**Gérard Dalmaz**

**LA GRANDE GUERRE EN SEINE-ET-MARNE, 1914-1918,** Chantal ANTIER, Éd. Presses du Village - C. de Bartillat (Etrepilly), 200 p., 22 euros.

Sous-titré « Hommes, femmes et enfants au cœur de la tourmen-

te », cet important ouvrage livre les réalités de la vie d'un département durant cette guerre terrible où la Seine-et-Marne est le théâtre de gigantesques affrontements. Réalités patriotiques, religieuses, politiques, financières, économiques sont décrites et analysées avec les mutations qui marquent la société française : travail et émancipation des femmes, rôle majeur de l'information et de la propagande avec les enfants comme support, exode rural, changements dans le comportement civique et vis-à-vis du clergé. Riche documentation, photographies d'archives judicieusement choisies et disposées, font que ce livre s'adresse non seulement à un public régional mais à tous ceux qui veulent mieux connaître la vie complexe et difficile des gens « de l'arrière ».

**J.-H.L.**

**SI TU T'EN SORS, AUSCHWITZ, 1944-1945,** Nadine HEFTLER, Éd. La Découverte (Paris), 1992 190 p., 6 euros.

Nadine Heftler avait dix-huit ans lorsqu'elle a écrit ce livre. C'était en 1946. « Tu sais, si tu t'en sors, c'est une belle école... ». Ces mots qui ont fourni le titre à son livre sont les derniers qu'elle entendit de son père, sur la rampe de Birkenau, avant d'être, avec sa mère, séparée de lui qui allait être gazé au Krematorium du camp. Marche de la mort de Silésie à Ravensbrück, transfert à Malchow, le camp des femmes, autant d'étapes où l'adolescente découvre, chaque jour renouvelées, l'abomination et l'horreur. Le récit, par sa simplicité et sa sincérité, par la place qui est accordée aux petits événements quotidiens n'en est que plus terrible. La mort de la mère est le moment qui va marquer définitivement l'âme et le cœur de la jeune fille et dépasser en désespoir les atrocités de ce voyage au bout de l'enfer. Un livre déchirant et beau.

**J.-H.L.**

**VERS L'ARMÉE NOUVELLE, RÉPUBLIQUE CONSERVATRICE ET RÉFORME MILITAIRE, 1871-1879.** Jean-François CHANET, Éd. Presses Universitaires de Rennes (Rennes), 2006, 320 p., 22 euros.

Toute guerre nationale est une révolution. Avec le désastre de 1870, l'idée d'une armée vraiment nationale s'est imposée au législateur et a commencé à produire ses effets dans la société. Service long, tirage au sort, remplacement, vont faire place à la création d'un lien nécessaire entre les institutions militaires et les institutions politiques : l'Armée nouvelle naît en 1871. Le principe en est que « la France ne peut échapper à un écrasement imminent qu'en travaillant à rendre redoutable toute sa population valide ». Ce concept, qui se veut fédérateur, associe patriotisme et foi du fait de la présence de l'Église dans la sphère politique. Ainsi conçue, l'armée de conscription est à l'image de la France : une et diverse. Le soldat-citoyen va

identifier l'armée à la nation et bénéficier de sa vocation éducatrice. La mise en place de l'Armée nouvelle s'accompagne d'une révision des institutions de l'État avec division du pouvoir entre chef de l'exécutif, ministre de la Guerre, Assemblée nationale et Conseil supérieur de la Guerre. Le rassemblement de l'armée dans les villes conciliera casernement et urbanisme, assurant un trait d'union entre ville et campagne. Cet important travail d'historien, fondé sur la recherche d'informations nouvelles, tirées pour certaines d'archives stockées pendant la Deuxième guerre mondiale à Berlin puis à Moscou et rapatriées en 1994, outre son intérêt documentaire considérable, apporte un éclairage particulier à la mutation récente de l'Armée à la suite de la suppression du service militaire.

**J.-H.L.**

**MICHEL HOLLARD, LE FRANÇAIS QUI A SAUVÉ LONDRES,** Florian HOLLARD, Éd. Le Cherche Midi (Paris), 2005, 314 p., 18 euros.

Ingénieur de formation, Michel Hollard constitua en 1943 un réseau d'une redoutable efficacité qui lui permit d'informer les services anglais des étranges préparatifs allemands dans le nord-ouest de la France. Grâce à une enquête rigoureuse, il parvint à localiser les principaux composants de « l'arme de vengeance V1 » pointée sur Londres. Dénoncé et arrêté par la police allemande, déporté au bagne de Neuengamme, il survécut à toutes ces épreuves. Un Eurostar porte maintenant son nom. Dans ce livre, Florian Hollard rend justice à son père, méconnu en France.

**J.-H.L.**

**BOSEIGNE (LA JEUNESSE D'UN COURAMIAUD),** Bernard HENDRICKX, Éditions Bénévent (Nice), 205, 184 p., 14 euros.

Un Bôseigne, du côté de Saint-Chamont, dont les habitants s'appelaient en langage populaire les Couramiauds, c'est quelqu'un qui n'a que des ennuis, mais nullement de son fait. L'auteur, de famille paternelle néerlandaise, est en effet le garçon qui traîne, étrenne la faute de son père Léon-Jean, trafiquant de 40-44, de victuailles, de faux papiers etc. Personnage notoirement anticommuniste pourtant peu regardant sur ceux qui utilisent ses services : occupants, pétainistes, collabos, mais aussi résistants juifs, anti S.T.O., traqués ou simplement pauvres familles crevant de faim. Pendant toute sa jeunesse, de 44 à 58 surtout, l'auteur et ses proches subissent et payent parfois tragiquement l'activité du présumé collabo. Les « nouveaux saigneurs » de la Libération, au passé douteux pour certains d'entre eux, se fondent sur les rumeurs pour condamner le « collabo » à la détention à vie, alors qu'il vient d'être libéré d'un camp de concentration où il avait été expédié par les nazis...

Léon-Jean s'évade, entame une infernale cavalcade des fuites et des ré-installations. Son fils, l'auteur, lui non plus ne se laisse jamais abattre, malgré la « scoumoune » qui le cerne partout, y compris pour son temps sous les drapeaux (Algérie). Bernard Hendrickx raconte sa saga avec un remarquable sens de l'observation. Ce qui nous fournit un excellent « coup de loupe » sur la vie authentique et rude mais aussi sur la sottise épaisse rencontrée dans les campagnes reculées des années 40-60.

**Gérard Dalmaz**

**LA QUESTION CAMBODGIENNE DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1979 À 1993,** Im FRANCOIS, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 440 p., 25 euros.

L'auteur, qui a passé sa jeunesse sous le régime Khmer rouge, étudie les événements qui ont suivi l'épuration barbare perpétrée de 1975 à 1979 dont deux millions de Cambodgiens ont été victimes dans l'indifférence internationale. Après la tragédie, le rôle de l'O.N.U. est particulièrement développé ainsi que l'intervention des grandes puissances, Chine, États-Unis, U.R.S.S, Australie. Selon l'auteur, le lent et difficile cheminement vers la paix intérieure a été le fruit de l'action de l'autorité provisoire des Nations Unies et de toute la communauté internationale pour organiser au Cambodge des élections « libres, équitables et démocratiques ». Mais aujourd'hui encore, les principes du pluralisme sont loin d'être acquis. Ce livre, œuvre de témoin et d'historien, éclaire les déroulements complexes d'un drame local dans son contexte géopolitique.

**J.-H.L.**

**CROISIÈRE INDOCHINOISE AVEC LA LÉGION ÉTRANGÈRE, 1951-1952,** Georges ARROYO, Éd. Les 3 Orangers, 2006, 438 p., 25 euros.

Le titre un tantinet narquois est fort bien choisi puisque ce livre, à la fois document et témoignage, raconte une croisière maritime qui mènera, d'Oran à Saïgon, un médecin-lieutenant chargé de la surveillance sanitaire de 350 jeunes légionnaires. Un mois de traversée riche en événements : escale à Port-Saïd, à Djibouti, désertion de quatre légionnaires au large des côtes de l'Inde, débarquement à Singapour d'un malade grave, récupération de deux des déserteurs rescapés. À l'arrivée à Saïgon, c'est la participation aux opérations amphibies et aux ratissages. Ce court contact de quarante-cinq jours avec la Légion a profondément marqué l'âme de ce jeune médecin militaire qui a su comprendre et aimer ces soldats de métier, leur générosité et leur bravoure.

**J.-H.L.**

# Les ouvrages publiés par nos auteurs

**UN PRÉSENT QUI S'ACCROCHE À MOI, Dora GOLAND-BLAUFOUX**, Éd. Perrin (Paris), 2007, 133 p., 10,50 euros.

Sous-titré *Dieuze - Pau - Auschwitz et retour*, ce livre sincère et émouvant raconte l'histoire terrible d'une adolescente de quatorze ans emportée dans le cauchemar de la persécution et de la déportation. Enfance provinciale heureuse, rédaction d'un Journal de janvier 1943 à mars 1944 au cours d'un séjour en Béarn puis horreur de l'arrestation et de la déportation avec sa famille vers les camps de la mort. Cette « parenthèse » dans sa vie, la jeune fille la vivra d'avril 1944 à mai 1945, puis, miraculeusement, retrouvera le monde dans lequel elle devra réapprendre à exister. Cet ouvrage n'est pas un voyage dans les ténèbres mais au contraire une constante découverte de la lumière par une âme encore enfantine déjà confrontée aux plus éprouvantes et absurdes des épreuves puis aux réalités difficiles du « vivre après ».

J.-H.L.

**UN FUYARD ORDINAIRE**, Maurice RIGUET, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 167 p., 15 euros.

Le Chevalier, jeune aristocrate, vit une enfance heureuse au Castel. Toute sa vie se déroulera dans le souvenir de ce paradis perdu. Les personnages évoluent dans des lieux imprécis, selon un écoulement du temps qui s'accélère au cours des pages. Brimades au pensionnat, amours d'adolescence, dévastation de la demeure familiale pendant la guerre, exil sous les tropiques, liaisons féminines aventureuses, retour dans un pays qu'il ne reconnaît plus, autant d'étapes d'un parcours initiatique où le Chevalier semble fuir la réalité des choses de la vie. L'écriture, usant de vocables et de tournures rares ou obsolètes, de références aux humanités classiques et à un bilinguisme omniprésent mais non identifié, crée la distanciation propre à un récit plus proche du conte que du roman. Les derniers mots du texte sont évocateurs : « Souvenirs. Petite musique de nuit... »

J.-H.L.

**LES AMÉRICAINS ET LA GUERRE D'ALGÉRIE**, Irwin WALL, 2006, Éd. Sioleb, 445 p., 29 euros.

Enfin un livre d'histoire ! Après tant d'ouvrages polémiques, un universitaire américain, connaisseur attentif des relations franco-américaines, décrit les pressions incessantes qu'exerça Washington sur Paris au cours d'un conflit que les États-Unis pensaient d'emblée perdu pour la France. Il décrit la décadence de la démocratie française, la crise de 1956 puis le sursaut de 1958 qui ne modifie en rien l'attitude américaine. La sympathie de l'auteur va naturellement au vainqueur, sans comprendre l'attachement profond des pied-noirs pour leur patrie, mais son analyse éclaire d'un jour lumineux ce que fut la pression des États-Unis envers

le général de Gaulle d'ailleurs probablement plus attentif à celle qu'exerçait sur lui le chancelier Adenauer. À une époque où l'impression des livres est souvent bâclée par des ignorants des règles les plus élémentaires de l'édition, il faut saluer la remarquable qualité de l'ouvrage de Irwin Wall, sobre et moderne, agréable à lire et séduisant sur le plan graphique.

Henri de Wailly

**LES TRANCHÉES DE LOUIS PERGAUD**, Bernard PICCOLI, Éd. Connaissance de la Meuse (Verdun), 2006, 430 p., 29 euros.

Louis Pergaud, auteur de la célèbre *Guerre des Boutons*, est aussi un écrivain animalier savoureux. Mobilisé en 1914, il note sur son carnet de guerre et dans les lettres envoyées chaque jour à sa femme et à ses amis, le compte rendu de sa vie quotidienne de combattant. Des indications précises, extraites du journal de marche du 166<sup>e</sup> R.I., basé à Verdun, permettent de situer ces textes dans le contexte historique. Louis Pergaud cessa d'écrire le 8 avril 1915. Sa femme, refusant l'idée de la mort de son mari, se lança, par des lettres émouvantes, dans une quête incessante de quatre années. Cet important ouvrage, dans son objectivité même, est à la fois un hommage à l'écrivain et à l'homme, à sa sensibilité et à son courage anéantis dans une terrible tragédie.

J.-H.L.

**MARINE NATIONALE, AU CŒUR DE L'ACTION**, Christophe DUBOIS, Éd. E.T.A.I. (Boulogne-Billancourt), 2006, 144 p.

Ce superbe album met en scène les navires, les personnels, les installations techniques de la Marine nationale en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Des textes clairs et bien documentés, des photographies en pleine action font vivre tour à tour l'École Navale, le porte-avions *Charles de Gaulle*, les plongeurs démineurs de l'Atlantique, la frégate *Pri-maугet*, les commandos marine, le sous-marin *Émeraude*, les marins-pompiers de Marseille, l'aéronautique navale, les sémaphores. Un ouvrage qui intéresse tous les publics et en particulier la jeune génération.

J.-H.L.

**L'AVENTURE AÉRONAUTIQUE EN NORMANDIE - 1920-1940**, Thibault RICHARD, Éd. Charles Corlet (Condé-sur-Noireau), 2006, 260 p., 22 euros.

À la fin de la Grande Guerre, la Normandie rêve d'un aéroport pour renforcer les réseaux de transport régionaux et stimuler l'activité locale. Les premiers travaux d'une base aérienne sont mis en chantier à Carpiquet près de Caen, retardés par des discussions, des querelles et par d'importantes difficultés techniques. La base aérienne 131, de vocation à la fois civile et militaire, aura officiellement vécu une courte année avant le

déclenchement de la Seconde guerre mondiale qui verra son anéantissement. Ce livre, enrichi d'importantes annexes documentaires et bibliographiques ainsi que de témoignages et d'une belle iconographie, met en lumière les difficultés de réalisation d'un aéroport décentralisé dans un contexte aéronautique en pleine mutation.

J.-H.L.

**PHILIBERT TSIRANANA, PREMIER PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MADAGASCAR, TOME I et II**, André SAURA, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 373 p. et 346p, 31 Euros le volume.

Préfacés par Pierre Vérin, ces deux importants ouvrages sont la première biographie du père de l'indépendance malgache. D'abord parlementaire de la République Française, Philibert Tsiranana va, avec le soutien du général de Gaulle, habilement unifier les partis et les ethnies de son pays pour devenir le chef du parti social-démocrate et être élu président le 1<sup>er</sup> mai 1959, réélu en 1965 et en 1972. Homme de paix, résolument intégré au Monde libre, il noua des liens solides avec les États-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne et surtout la République Fédérale d'Allemagne. Initiateur de la francophonie, avec Senghor et Bourguiba notamment, il créa, pour aider les faibles, le *Socialisme malgache* qu'il a incarné jusqu'à sa mort en 1978. Homme au franc-parler, fin stratège politique, le jeune bouvier devenu président de la république malgache a fait de l'accession à l'indépendance de son pays un modèle du genre

J.-H.L.

**LA "DRÔLE DE GUERRE" AU SAHARA**, Marc CARLIER, 2d. Karthala (Paris), 2006, 190 p.

C'est une histoire oubliée qui est racontée dans cet intéressant ouvrage, celle de l'effort de guerre de l'AOF en 1939-1940. Sous l'impulsion du général Bührer, en 1938, un prépositionnement de forces importantes visait à interdire tout débouché aux forces de l'Axe en zone sahélienne. La grande base de Dirkou, au Kouar, verra la création d'un bataillon porté, première force mobile du genre au Sahara colonial. Rédigé à partir d'archives inédites, d'exploitation souvent difficile, ce travail d'historien est un hommage aux hommes de l'armée coloniale qui ont su constituer un ensemble opérationnel dans ce lieu perdu du Sud-Sahara

J.-H.L.

**LES CHASSEURS NOIRS, LA BRIGADE DIRLEWANGER**, Christian INGRAO, Éd. Perrin (Paris), 2006, 290 p., 20,50 euros.

Voilà un éclairage édifiant par un travail exhaustif d'historien (50 pages de notes mais hélas pas de carte situant les différentes descriptions) sur l'une des rages massacrantes les plus méconnues de 39-45 : les Chasseurs

Noirs, la brigade d'Oscar Dirlewanger, lequel finira général SS. Ces chasseurs étaient en réalité un assemblage de braconniers, délinquants de droit commun, soldats de la Wehrmacht condamnés, membres de la SS, opposants politiques sortis des camps de concentration, sociaux plus ou moins ivrognes, etc. Conglomérat explosif qui « croît et embellit » au gré des années, des missions, et des pertes, car cette troupe de bourreaux mène de durs combats, essentiellement en Europe de l'Est, contre les partisans antinazis, souvent en forêt. Cette bande de barbares écume, abat sauvagement dans les villages (200 en Biélorussie réduits à néant, habitants compris), pille, rançonne, exécute à tour de bras, partout où l'ordre nazi l'exige, et aussi selon les intérêts du moment de cette communauté sordide. Atrocités qui se font avec la caution, l'indulgence et même le regard satisfait d'Himmler sur le rôle de Dirlewanger. Né en Souabe, en 1895, celui-ci, bachelier et Herr Doktor, ancien combattant de 14-18, engagé dans la Légion Condor (guerre d'Espagne), est une sorte de mercenaire ingérable. Il mènera un total de 17 ans de « carrière militaire », comme stratège pour les uns, comme fou rapace pour les autres, comme un crétin délirant pour les derniers. En tous cas, c'est un marginal, spécialiste des zones de mort (totezonen). Les traces de la brigade ne sont qu'un torrent de sang et de tragédies : 30.000 victimes rien qu'à Varsovie, été 44, parmi de nombreux exemples. Au point que les SS eux-mêmes s'inquiètent de la sauvagerie des Chasseurs Noirs, à commencer par celle de leur chef. C'est dire... Et pourtant, Dirlewanger, qui a droit de vie et de mort sur ses hommes, qui en use, en abuse, est surnommé par certains d'entre eux Ghandi...

Gérard Dalmaz

**L'IDÉE DE SCIENCE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**, sous la direction de Jacqueline FELDMAN, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 235 p., 22 euros.

Huit soirées de lecture ont réuni, à la bibliothèque des Amis de l'Instruction du 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris, scientifiques, chercheurs et penseurs autour de la révolution scientifique du XIX<sup>e</sup> siècle, encore toute proche, époque de la foi dans le progrès de l'humanité, de la foi dans le développement de l'Instruction, de la curiosité universelle devant les accomplissements de la Science. Les savants étaient alors de véritables héros pour un public avide de connaissances que les auteurs de vulgarisation, comme Camille Flammarion avec *L'Astronomie populaire*, ou des ouvrages de récréations scientifiques leur faisaient découvrir et aimer. L'aventure de la science a inspiré aussi bien les oeuvres de Jules Verne que celles de Christophe pour *Le Savant Cosinus*, ouvrages où les illustrations étaient conçues pour frapper l'imagination sans trahir la vérité du sujet. Ce foisonnement d'idées et de découvertes a

préparé les avancées du siècle suivant : mécanique quantique, relativité, thermodynamique, logique mathématique ouvrant la voie à l'informatique, méthode expérimentale en biologie. Il faut ajouter les retombées sociales des progrès techniques avec l'arrivée de la fée électricité et du gaz dans la vie quotidienne. Un livre attachant qui fait revivre les émerveillements et les espoirs d'un temps révolu.

J.-H.L.

**LES ANNÉES SWING, LES HEURES HOT**, Daniel COTINAUD, Éd. Société des Écrivains (Paris), 2006, 261 p., 17 euros.

C'est un bouquin plutôt plaisant, avec un humour plutôt optimiste. Il nous replace bien dans l'ambiance des années d'occupation, sauf certains détails que l'auteur, de bonne foi, prend dans sa mémoire plus récente... Il s'agit de la vie d'un groupe de jeunes gens sympathiques qui n'ont pas, à cause de leur âge pour la plupart, été concernés par la débâcle du printemps 40. Ils essaient de réussir leur existence, leur subsistance, leurs passions, leurs gourmandises, leurs espoirs, malgré les nombreuses contraintes imposées par l'Occupant ou l'ordre vichyste. Sans oublier les risques indéniables de délation, par jalousie, voisinage agressif, bêtise, refus de comportement hors-normes. etc. La musique de jazz, honnie aussi bien par les « frisés » que par les sicaires du Maréchal, est le ciment de ce groupe de petits malins. Lesquels avec un culot certain, réussissent fort bien à contourner les pièges de l'époque, bref à mener leurs barques clandestines. C'est le règne du système D comme débrouille, en particulier pour échapper au S.T.O. Ce qui donne l'occasion au narrateur, qui signe là un amalgame autobiographique, de confirmer ce que nous savions déjà : la vie à la campagne était alors beaucoup moins dure qu'en ville, où presque tout le monde se serrait la ceinture. Ces amoureux du swing - Boris Vian le chantera si bien - et ces zazous frondeurs, tous ennemis jurés du style « musette », se reconnaissent à leurs tenues vestimentaires et à leurs coiffures, garçon comme filles. C'est d'ailleurs un régal que la savoureuse description des codes indispensables au style swing (pages 42, 43, 57, 58). De belles tranchettes de vie. Mais tout le monde ne s'en tirait pas ainsi. Loin s'en fallait !

Gérard Dalmaz

**LA FILIÈRE DES ENFANTS**, Jean-François ELBERG, Éd. J.C. Lattès (PARIS), 2006, 214 p., 17 euros.

Échappée aux pogromes de Roumanie, la famille du jeune Michel Elberg, père de l'auteur, vient en France. Scolarité et études de médecine brillantes, carrière solidement construite et union heureuse avec Georgette, elle-même médecin, semblent préparer un avenir plein de promesses. Avec la montée en force

(suite page 8)

# Les écrivains à l'honneur

À l'issue de l'Assemblée générale s'est déroulée la remise des prix littéraires 2007 présidée par M. Philippe Mestre.

Le prix Claude Farrère, réservé à un roman d'imagination n'ayant pas obtenu auparavant un grand prix, a été attribué à M. Jean Joubin pour son ouvrage *Lascais d'Arabie* aux éditions Phébus Libretto. M<sup>e</sup> Roland Blanquer a fait valoir les qualités exceptionnelles de ce roman qui fait vivre de façon talentueuse un personnage de fiction dans les traces de Laurence d'Arabie, sans le confondre pourtant avec le personnage historique.

Le prix Robert Joseph est revenu à *La France au combat*, aux éditions Perrin, ouvrage collectif de MM. François Broche, Georges Caitucoli et Jean-François Muracciole dont Hervé Trnka a souligné l'intérêt historique et la valeur de mémoire puisque « c'est l'esprit de la France qui souffle à travers cet ouvrage ».

## Docu-fiction

C'est l'historien Daniel Lefevre, qui a reçu le prix Jacques Chabannes pour son livre *Pour en finir avec la repentance coloniale* aux éditions Flammarion, présenté par Philippe Mestre. Dans ce livre, l'auteur a imposé dans le débat sur la colonisation « la prise en considération de la réalité de l'œuvre civilisatrice que la France a accomplie outre-mer, sans nier pour autant les erreurs et les fautes qui ont pu y être commises ».

M. André Turcat a reçu le prix Pollitzer pour son livre *Moi, Étienne Jamet, sculpteur français dans les rets de l'Inquisition espagnole* aux éditions de Fallois. Le docteur Jean-Hubert Levame a fait valoir que l'auteur avait su donner « un relief étonnant à l'authenticité de ce docu-fiction dans un pays et à une époque riches en bouleversements spirituels, scientifiques et politiques ».

Le général Claude Le Borgne a remis à l'amiral René Monaque le prix Robert Christophe pour *Trafalgar* aux éditions Tallandier, où l'auteur relate dans le récit bouleversant et remarquablement documenté le « duel à l'antique » que se livrent « ces champions désaccordés » que sont Villeneuve et Nelson.

Les éditions Bartillat ont reçu le prix Malherbe pour la réédition de *La Sainte Face*, livre écrit par Élie Faure en 1916. Le docteur Jean-Hubert Levame, en expliquant pourquoi l'A.E.C. avait décidé de couronner un écrivain disparu il y a soixante-dix ans, a montré comment « en jouant d'une fausse ingénuité, de son goût pour le paradoxe et pour les contrastes, Élie Faure parvient à délivrer une réflexion déroutante sur un univers de sang et de larmes ».

C'est à M. René Cagnat que le général Claude Le Borgne a

remis le prix Louis Marin pour son ouvrage *En pays kirghize*, aux éditions Transboréal, consacré à ces populations d'Ouzbékistan attachées à leur indépendance et soucieuses de conserver intact leur mode de vie et leurs mœurs particulières de nomades.

La diversité des ouvrages couronnés en 2007 apporte une nouvelle preuve de la volonté d'ouverture et de l'éclectisme qui caractérisent l'Association des Écrivains Combattants.

Photo J.T.L.



**André Turcat**  
tenant un os  
d'oiseau  
dont la forme  
épouse celle  
de son avion  
mythique.

## La France libre, moment d'histoire en voie de disparition

Sous-titré *Analyse d'une situation inacceptable eu égard au devoir de mémoire*, un important article de Georges Caitucoli apporte une explication abordant objectivement toutes les phases d'un processus dont le final, par son caractère irréversible, inquiète légitimement les Français libres. Nous en reproduisons ici des extraits.

« Nos camarades de la Résistance intérieure ont toujours été pour nous, combattants en uniforme sur des terres lointaines, dans les cieux et sur toutes les mers, une source de grande considération... »

« Engagés principalement en Afrique, nous n'avons, dans nos périlleux combats de l'ombre

que par de fragmentaires échos, à partir de 1942... »

« Un tel engagement, une telle participation, ne sont jamais ceux de la masse, mais restent l'apanage, la fierté d'un petit nombre de patriotes volontaires et courageux. Il en sera de même pour la résistance intérieure. La victoire apparaissant possible, les effectifs de celle-ci naturellement se gonflèrent avec le contingent de ceux qui, un temps attentistes, rejoignirent le combat pour y participer, souvent avec courage et détermination. Enfin il y a eu, le débarquement aidant, la ruée de tous ceux qui voulaient se sentir victorieux et s'insérer dans un combat évité jusqu'alors. La découverte de cette multitude inattendue étonna fort les Fran-

## Un projet qui prend forme

# La bibliothèque du monde combattant

Notre bibliothèque est en train de se transformer en un Centre national d'étude et de recherche sur l'écrit militaire. Le projet est né de la rencontre, il y a un an, du président Tauriac et du président Patrick Ollier, député-maire de Rueil-Malmaison, président de l'Assemblée nationale. Nous voulions donner plus

d'ampleur à notre fonds, dont il faut rappeler, qu'avec ses 5.000 volumes, il est une mémoire vivante de tous ceux qui, depuis 1919, ont appartenu à l'Association. C'est une source irremplaçable pour l'étude des hommes qui ont combattu par l'épée et par la plume. Le président Ollier crée dans sa commune un centre culturel de grande ampleur. L'accord a été immédiat.

Tout projet de cette taille ne peut cependant être mis au point en quelques jours. Depuis un an, l'A.E.C. et Rueil ont travaillé, de concert avec des spécialistes du ministère de la Défense et de celui des Anciens Combattants, à la détermination de l'emplacement, des matériels nécessaires à l'exploitation et à l'organisation de la gestion.

Aujourd'hui, le Centre a été accepté par les deux ministres compétents auprès desquels un plan de financement a été déposé. La décision définitive sera prise après la mise en place complète du nouveau gouvernement.

## Le legs de Jean Lartéguy

Le Centre permettra de rassembler des documents dont des particuliers et des associations souhaitent faire don à l'A.E.C. et qui enrichiront notre fonds. Nous avons reçu récemment le legs de la bibliothèque de notre sociétaire Jean Lartéguy (un millier d'ouvrages sur la guerre d'Indochine et d'Algérie). Nous l'en remercions.

Michel Regnier a été nommé président de la Commission de la bibliothèque. Michel Talon a décidé d'apporter son aide. Il assistera notre bibliothécaire Danièle Casamatti.

En principe, les travaux d'aménagement devraient commencer à l'automne prochain et l'inauguration, pourrait avoir lieu dans le courant du premier semestre 2008.

**Hervé Trnka**

**Notre bibliothèque attend vos ouvrages personnels et ceux dont vous voulez vous séparer.**

**01 53 89 04 37**

## Une date à retenir

L'après-midi du Livre 2007 se déroulera le samedi 20 novembre dans les Salons de Boffrand au Sénat.

## La retraite des combattants qui récompense tous vos efforts

Aujourd'hui, toutes les générations d'anciens combattants (1) et de victimes de guerre peuvent prétendre à la Retraite Mutualiste du Combattant et percevoir à vie un complément de revenu associé à des dispositions fiscales uniques (2) : une rente totalement exonérée d'impôts et majorée jusqu'à 60 % par l'État (2), des versements intégralement déductibles de vos revenus imposables (2) et la transmission d'un capital décès exonéré de droits de succession (2).

A la CARAC, nous défendons des valeurs mutualistes depuis 1924 et nous nous engageons à vous conseiller au mieux de vos intérêts.

Contactez-nous sans attendre !

(1) Justifiant de la Carte du Combattant ou du Titre de Reconnaissance de la Nation  
(2) Dans les limites fixées par la législation en vigueur au 01/01/2006

**Retraite Mutualiste du Combattant**

Retraite Mutualiste du Combattant est un produit d'assurance vie en euros.



**N° Azur 0 810 522 522**

[www.carac.fr](http://www.carac.fr)

**carac**  
mutuelle d'épargne et de retraite



CARAC Comptable / Créateur - Mai 2006 - Crédits photos PHOTODISC - ecpa - d

CARAC : Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité - Immatriculation au registre national des mutuelles : 775 691 365 - SIRET : 775 691 365 00127 - NAF : 6602

(suite page 9)

# Les ouvrages publiés par nos auteurs

des fascismes, l'atmosphère se charge des menaces d'un antisémitisme qui va, avec la Seconde guerre mondiale, conduire aux pires persécutions. Michel est radié de l'Ordre des médecins avant d'être arrêté. À Compiègne puis au camp de Drancy, le jeune médecin, qui soigne les Internés, organise, avec la complicité de quelques surveillants, l'évacuation sanitaire vers l'hôpital Rothschild des enfants malades auxquels il apprenait à simuler les maladies contagieuses. Des centaines d'enfants ont ainsi échappé à la mort. Michel Elberg, qui s'est acharné à sauver ceux qui pouvaient l'être sera déporté au camp d'extermination d'Auschwitz. Son fils Jean-François raconte de façon poignante l'odyssée de cet homme au courage et à la probité exemplaires jusqu'au sacrifice suprême. Il apporte aussi une vision personnelle sur les résultats de la Shoah où « ceux qui réussissent à passer le barrage sont, bien entendu, des sujets d'exception... Les brutes bottées créent une véritable élite, des sujets brillants qui obtiennent tous les prix, tous les lauriers, renforçant ainsi une haine implacable et une jalousie féroce ». Une sélection cruelle obtenue dans le sang et les larmes.

**J.-H.L.**

**1928, LES VACANCES OUBLIÉES, (Tomes I et II)** Odette ALLARD, Éd. ABM, 2007, 132 p., 9,90 euros.

Ce récit, gentiment authentique, fait revivre, dans la belle ville de Provins, un passé à peine révolu, celui de nos grands-parents, celui des trains à vapeur, des tombereaux et des charettes, des foires aux bestiaux, des veillées au coin du feu. La nostalgie et l'émerveillement se partagent ces pages à la fois documentaires et intimistes où chacun peut reconnaître un peu de son bonheur d'antan.

**J.-H.L.**

**LES COMBATS D'UNE FAMILLE,** Jean-Jacques DENIZOT, Éd. Histoire et Héraldique (Castres), 2007, 200 p.

Un soldat engagé dans tous les combats : Maroc, campagne de France, Indochine sous l'occupation japonaise, révolte de Madagascar, Sénégal, Algérie. Enfin, avec la femme aimée se forme un couple heureux. Deux enfants naissent, atteints de myopathie. Confrontée à ces cruelles épreuves, cette famille exemplaire va faire face. Dominant les difficultés quotidiennes, soutenus par l'amour et le courage indéfectible de leurs parents, Nicole et Jean-Jacques vont suivre avec succès leurs études avant d'affronter les obstacles de l'insertion dans le monde du travail. Cet admirable combat d'une famille, mené sans amertume contre l'injustice des choses de la vie, est une victoire constante contre l'adversité. Un ouvrage exemplaire et émouvant.

**J.-H.L.**

**OMBRE ET MÉMOIRE DE LA GUERRE DU VIETNAM,** Élise BERETZ, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 160 p., 14,50 euros.

Préfacé par Justine Faure, ce livre analyse le rôle du syndrome du Vietnam dans les élections présidentielles américaines depuis 1992. La fin de la guerre froide a modifié les relations entre politique et mémoire, donnant une importance nouvelle à l'intervention de la communication politique et des groupes de pression dans l'élection du président. Le 11 septembre a récemment réveillé les forces profondes du nationalisme et du patriotisme, appelant un chef de guerre nécessaire et attendu. Un choc générationnel resurgit à l'occasion des élections présidentielles, introduisant dans la campagne électorale le passé militaire des candidats et la complexité de la mémoire collective. Démocrates et Républicains doivent compter avec les Faucons et les Colombes, face à l'instrumentalisation du passé par les médias et les candidats. Les non-acteurs de la guerre du Vietnam ont battu les candidats acteurs de cette guerre comme si la population, qui n'a pas fait son deuil de la défaite des États-Unis après le plus long conflit de leur histoire, exprimait une volonté d'oubli. Un ouvrage documenté qui permet de mieux comprendre certains enjeux présidentiels des États-Unis, leur origine et leurs conséquences.

**J.-H.L.**

**NOS BEAUX MILITAIRES ! DE LA BELLE ÉPOQUE À LA GRANDE GUERRE,** Roland ANDRÉ, Éd. Alan Sutton (Saint-Cyr-sur-Loire), 2005, 194 p., 22 euros.

Une riche iconographie surtout photographique retient le regard au fil des pages de ce livre et soutient le texte qui décrit en détail les uniformes, les parures et les insignes prestigieux que revêtaient les militaires de toutes armes et de tous grades durant les années précédant la Grande Guerre. Les clichés, quelques uns en couleur, révèlent certes la variété des tenues vestimentaires, avec une profusion d'épaulettes, de coiffures, de bottes et bandes molletières, tuniques et capotes multicolores, mais ils montrent aussi sur les photographies le maintien « standardisé » de ces hommes, à la mine grave, à l'attitude très formelle, parés de leur moustache et une cigarette entre les doigts. Cet appareil allait bientôt se perdre dans la boue des tranchées.

**J.-H.L.**

**EN PAYS KIRGHIZE, VISION D'UN FAMILIER DES MONTS CÉLESTES,** René CAGNAT, Éd. Transboréal (Paris), 2006, 130 p., 32 euros.

Tout colonel qu'il soit, René Cagnat est un aventurier. Ayant terminé sa carrière en Ouzbékis-

tan en 1999, il s'est établi en Kirghizie, où il passe le plus clair de son temps. Spécialiste de longue date de la géopolitique d'Asie Centrale, il est tombé amoureux de ce pays grandiose. Il nous le présente ici en un livre superbe, superbe en images comme en texte. Les Monts Célestes, dominant de leurs 7.000 mètres un pays limpide, où le lac Issyk-Koul est un immense cristal. Les Kirghizes, réfugiés là au terme de migrations mythiques ont, à l'époque moderne, beaucoup souffert des Russes. Mais ce sont des nomades, rudes et hospitaliers. Ces joyeux fêtards s'affrontent dans des joutes cavalières que notre cinéma a popularisées. Leur islam n'est pas trop sérieux. On y pratique la chasse à l'aigle, et leurs filles sont belles. Une splendeur donc, pour combien de temps encore ? L'auteur s'inquiète : misère, inculture des jeunes gens, saccage de l'environnement, tourisme, voici les menaces. Mais René Cagnat veut espérer : la Kirghizie, une merveille à sauver !

**Claude Le Borgne**

**LA FRANCE, DESTINÉE D'UNE ALLIANCE,** Bertrand DUPONT de DINECHIN, Éd. Pierre Téqui (Paris), 2007, 208 p., 19,50 euros.

Méditation sur la vocation de la France, ce livre "engagé" développe sans provocation les raisons d'un choix fondé sur les valeurs qui ont fait notre histoire mais qui pourra sembler original dans le contexte politique actuel de notre pays alors qu'il est appliqué avec succès par des démocraties voisines de la nôtre : celui de la restauration d'un régime monarchique. L'auteur exprime sa certitude que, malgré les tribulations du passé, le royaume de France continue d'écrire son histoire et d'harmoniser religieux et politique à travers le pouvoir temporel et spirituel. La solide assise historique de cet ouvrage évite les écueils de la politique fiction en jetant les bases d'une légitimité fondée sur la conciliation de la Foi et de la souveraineté.

**J.-H.L.**

**LES DENTISTES, DÉTECTIVES DE L'HISTOIRE,** Xavier RIAUD, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 158 p., 16 euros.

Les dentistes sont devenus d'irremplaçables experts de la police scientifique. Ils le sont aussi pour l'historien quand ils s'attachent à l'identification de personnalités décédées qui ont laissé leur nom dans l'Histoire. Des mystères, des impostures, des erreurs sont ainsi rétablis dans leur vérité grâce à la recherche dans les plus grands centres d'archives et les universités les plus prestigieuses. Passionnante démarche qui laisse persister quelques zones d'ombre mais éclaire, parmi d'autres, le destin de Pétrarque, de Jeanne d'Arc, de Mozart, de la duchesse d'Alençon, d'Eva Braun ou de Josef Mengele. Énigmes et

science attendent le lecteur à chaque page.

**J.-H.L.**

**LES AMÉRICAINS EN FRANCE, 1917-1919,** Joël MANGIN, Éd. Alan Sutton (Saint-Cyr-sur-Loire), 2006, 160 p., 21 euros.

Abondamment illustré de cartes postales et de photographies anciennes, ce livre effleure sans polémique la fraternité ambiguë qui marque aujourd'hui encore les relations de la France et des États-Unis d'Amérique. Avant de choisir son camp au côté des alliés, en avril 1917, l'Amérique leur fournit déjà une importante aide matérielle et morale. À partir de cette date, avec la mise en place de leurs forces, sous le commandement du général Pershing, c'est un énorme appareil militaire, logistique, médical qui va faire basculer la guerre. Les soldats d'Outre-Atlantique intriguent et séduisent les Français, et leur présence va participer à la métamorphose du mode de vie de l'après-guerre. Un hommage justifié qui apporte une vision globale de la participation décisive des troupes américaines à la victoire.

**J.-H.L.**

**CORSAIRES DE LA ROYALE DANS LES FAI TSI LONG,** Gilbert MARTIN, Éd. Muller (Issy-les-Moulineaux), 2007, 213 p., 25 euros.

Le moment de l'histoire : mars 1945, l'invasion de l'Indochine par les troupes japonaises. Le décor : la partie nord de la baie d'Ha Long, à cheval sur la frontière chinoise. Les protagonistes : les marins, marsouins, bigors, douaniers, aviateurs, légionnaires qui, pour ne pas tomber aux mains des Nippons, après avoir sabordé leur matériel, ont continué le combat, les uns à bord d'unités de la Marine ou de jonques réquisitionnées, d'autres en franchissant la frontière chinoise avec des femmes et des enfants. Une aventure où se mêlent l'audace de la guerre de course, le courage d'un combat engagé sans le soutien de bases amies et le désir de vaincre pour ne pas subir.

**J.-H.L.**

**LES SOLDATS BATISSEURS,** Jean-François PERNOT, Antoine CHAMPEAUX, Éd. Lavauzelle (Panazol), 2006, 190 p.

Rassemblant les actes du colloque organisé les 27 et 28 novembre 2003 à Fréjus, ce livre apporte une vision "constructive" des réalités historiques de la colonisation française du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle et sur les interactions entre politique, stratégie et logistique. Cette tradition, qui se perpétue avec les opérations extérieures lie "l'épée et la charrue", "la truelle et le mousqueton". Elle est étudiée ici dans plusieurs espaces (Amérique, Afrique, Inde, Extrême-Orient) et avec des acteurs très divers (sapeurs, ingénieurs, fantassins, légionnaires). Une mine d'informations pour étudiants et chercheurs.

**J.-H.L.**

**LE PRINCE LOUIS, CARDINAL DE ROHAN-GUÉMÉNÉ,** Jean-Claude FAVEAU, Éd. L'Harmattan (Paris), 2006, 342 p., 29,50 euros.

Sous-titré *Les diamants du Roi*, ce roman historique ressuscite un personnage du règne de Louis XVI, malmené par l'Histoire, au prestige démesuré mais atypique, le cardinal et prince Louis. Chanoine à neuf ans, académicien à vingt-sept ans, il est en charge des abbayes de la Chaise-Dieu et de Montmajour, évêque de Canople, puis ambassadeur extraordinaire en Autriche, archevêque de Strasbourg, grand aumônier du roi, cardinal et proviseur de la Sorbonne. En 1785, éclate l'Affaire du collier de la reine et, pour le prince Louis, la chute. Piégé par la comtesse de la Motte-Valois, il est compromis et condamné à l'exil. Il sera plus tard député à l'Assemblée nationale et finira ses jours dans ses diocèses allemands. Un itinéraire d'une richesse exceptionnelle que l'auteur, grâce à une très riche documentation et à l'usage subtil de courts chapitres titrés, fait revivre dans l'ambiance d'intrigues et de rivalités de la fin de l'Ancien régime, parmi des personnages qui ont marqué l'Histoire, dans une France déjà européenne. À découvrir ou à redécouvrir avec intérêt et avec plaisir.

**J.-H.L.**

## Une conférence de Stéphane-Luc Belmont

*Les maquis de la Seconde guerre mondiale*, tel est le sujet de la conférence donnée par notre ami Stéphane Luc-Belmont au Centre culturel "La Montgolfière" à Vaucresson le 7 novembre 2006, en présence de M. Alain-Bernard Boulanger, vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine, président de la section des Hauts-de-Seine de l'Association nationale des membres de l'Ordre national du Mérite. L'exposé se fonde sur le livre de Stéphane Luc-Belmont *De l'ombre à la lumière*, préfacé par Jacques Baumel, paru aux éditions Luc-Belmont en 2005.

« Témoignage de l'auteur, chargé par la Résistance avignonnate de mettre en place et de former au combat de guérilla, au maniement des armes et aux sabotages, des groupes de jeunes réfractaires au Service du Travail Obligatoire en Allemagne (S.T.O.). Il relate l'histoire de la Résistance dans le Massif Central et plus particulièrement celle de la "Première colonne rapide d'Auvergne" choisie sous le premier gouvernement du général de Gaulle pour reconstituer à partir de ses seuls maquisards, le 22<sup>e</sup> Régiment dissous en 1942 par l'occupant ».

# Les ouvrages publiés par nos auteurs

**LES ARTISANS DE LA PAIX**, Margaret MACMILAN, Éd. J.C. Lattès (Paris), 2006, 660 p., 26 euros.

Ce livre, paru en 2001 sous le titre *Peacemakers*, et traduit de l'anglais par André Zavriew, raconte comment Lloyd George, Clemenceau et Wilson ont redessiné la carte du monde. En 1919, la Conférence de la Paix faisait de Paris la capitale de l'univers, avec non seulement les quatre grands : France, Grande-Bretagne, Italie, États-Unis, mais aussi les représentants de trente pays et une nébuleuse d'intervenants, ambassadeurs ou porte-paroles de cent causes différentes. Initialement conçue sur le modèle du Congrès de Vienne qui avait mis un point final à la période des guerres napoléoniennes, la Conférence de Paris, qui devait fixer les nouvelles frontières sur la carte de l'Europe, fut contrainte, devant l'émergence d'un nouvel ordre international, de prendre en compte l'Asie, l'Afrique, les Balkans et le Moyen-Orient. La réalité de Paris où siégeaient les négociateurs et la réalité sur le terrain, là où les peuples prenaient leurs propres décisions et livraient leurs propres batailles étaient inconciliables. Cet ouvrage intelligent met de l'ordre dans ce qui est souvent apparu comme un imbroglio international préparant les malentendus et les drames de l'avenir.

**J.-H.L.**

**LES ÉQUIPES JEDBURGH (JUIN 1944-DÉCEMBRE 1944)**, Anne-Aurore INQUIMBERT, Éd. Lavauzelle (Panzol), 2006, 170 p..

Le rôle des services spéciaux alliés dans le contrôle de la Résistance intérieure française est décrit dans cet ouvrage collectif du Service historique de la Défense. Les Jedburgh sont tour à tour des missions, des groupes, des équipes ou encore des réseaux parachutés en France dès le débarquement de Normandie. Constituées d'un officier britannique ou américain, d'un officier français appartenant aux Forces françaises combattantes et d'un gradé britannique, américain ou français chargé des transmissions, 91 équipes vont oeuvrer dans 54 départements métropolitains et assurer l'état-major interallié des possibilités d'action des groupes de résistants dans le cadre de plans préétablis. Cette étude retrace la genèse du plan, le recrutement et la formation des intervenants et approfondit le contexte "politico-militaire" d'une collaboration entre trois alliés devant partager la même logique de décision. Un livre qui s'adresse aux étudiants et aux chercheurs mais aussi aux amateurs curieux des actions parallèles.

**J.-H.L.**

**LE MARAIS, PROMENADE DANS LE TEMPS**, Juliette FAURE, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 264 p., 23 euros.

Une promenade à quatre dimensions dans un quartier mythique peuplé des fantômes d'un passé dont les traces se lisent sur les façades, au long des ruelles, dans le somptueux intérieur des hôtels, ces châteaux dans la ville. Le long cheminement de l'Histoire, avec ses prestigieuses et dramatiques étapes, nous accompagne au temps du marécage domestiqué par les Romains, puis à l'âge d'or du Grand Siècle, à l'embourgeoisement avec l'ère des artisans et des artistes, jusqu'au Marais du XXI<sup>e</sup> siècle. La rencontre d'innombrables personnages célèbres et hauts en couleur, le déroulement d'événements fourmillant d'anecdotes qui ont marqué le passé de la France font de ce livre un guide attachant qui s'adresse à tous les publics et particulièrement aux étrangers curieux des richesses de la capitale.

**J.-H.L.**

**PLACE FURSTENBERG**, Lorraine FOUCHER, Éd. Robert Laffont (Paris), 2007, 280 p., 19 euros.

La découverte, par hasard, de l'existence d'un frère aîné, bouleverse la vision que des sœurs jumelles ont de leur passé. Un roman intimiste, bien écrit, qui s'inscrit dans le genre très actuel de la quête du père.

**J.-H.L.**

**FRANCE, ÉTAT DES LIEUX**, Alain DENIS, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 150 p., 13,50 euros.

Voici un petit livre bien sympathique. L'amiral Denis nous invite à observer avec lui notre France et sa place dans le monde. Son ambition est claire : le pessimisme actuel n'est pas de mise. Pourtant l'état des lieux ne pousse pas à l'optimisme. Nos moeurs politiques hargneuses sont indignes. Les lois foisonnent sans que l'on sache qui fait quoi. L'éducation nationale s'enfoncé dans une complication jargonante. La révolution pillulaire a bouleversé les rapports homme-femme. L'extérieur n'est pas plus rassurant : l'Europe va à vau l'eau, la mondialisation est inéluctable et entre Islam et Chrétienté le choc inévitable. Alors, comment se convertir à l'optimisme ? Par l'action ! Il faut poursuivre la construction européenne et choisir son camp (ici un vigoureux plaidoyer en faveur de l'intervention américaine en Irak). Il faut surtout prendre conscience de notre chance, citoyens que nous sommes de la douce, intelligente et riche France. Encore devons-nous, d'abord, surmonter notre goût du malheur : « les civilisations avancées (...) se demandent pourquoi elles ne seraient pas, elles aussi, malheureuses ».

**Claude Le Borgne**

**BALADES INSOLITES**, Christiane MASSONNET et Jean-Bernard PAPI, Éd. Le Croît Vif (Paris), 2007, 90 p., 20 euros.

Un regard, les doigts qui tournent les pages de cette étrange et fascinante plaquette, et c'est

aussitôt la magie d'une complicité subtile des mots et de l'image au long des trente-quatre itinéraires de fantaisie en Charentes. Les textes de Jean-Bernard Papi sont des flashes éblouissants, à lire dans un souffle, qui caressent ou malmenent l'intimité d'une région de France partagée entre terroir et Histoire. Les belles aquarelles de Christiane Massonnet, par leur présence apaisante, ajoutent à l'insolite d'une prose qui charme et violente le promeneur. Un duo parfaitement harmonique.

**J.-H.L.**

**LA FEMME DU PRISONNIER**, Hubert JORAND, Éd. Resiac, 2005, 266 p., 22 euros.

Écrit sur un rythme certain, mais avec une réserve manifestement pudique, voire bien pensante, cet ouvrage évoque clairement l'ambiance des campagnes de Champagne durant l'une de nos pires déconfitures au regard de l'Histoire : la débâcle, l'exode, la détresse, l'Occupation et son cortège de saloperies. Du vécu. Ce sont des tranches de vie croisées, dans un petit village perdu. Avec, heureusement, quelques touchettes d'humour, l'auteur qui, lui, a refusé de se replier, trace un portrait quotidien rural cependant que le conflit - sauf le cantonnement d'une petite unité ennemie, d'où certains problèmes - continue très loin de cette apparente quiétude ! Un regard lucide, sans amertume, sur les hommes, les femmes, leurs courages, leurs veuleries, leurs misères, leurs tentations, leurs calvaires, leurs affres, leurs solitudes. Mais, qui dit guerre ne dit pas forcément abstinence de tout. Ainsi, l'amour poursuit son bonhomme de chemin, y compris entre femmes du cru et porteurs d'uniformes vert-de-gris, surtout quand certains d'entre eux sont bien éduqués et affirment qu'il sont militaires malgré eux ! Quand aux "tondeurs" de femmes, soi-disant coupables de "collaboration horizontale", leur stupidité crasse est parfaitement démontrée. Ce bouquin, c'est la mise en exergue d'admirables renoncements.

**Gérard Dalmaz**

**VIE QUOTIDIENNE DANS LA FRANCE OCCUPÉE : JOURNAUX DE MAURICE DELMOTTE, 1914-1918**, présentation Nathalie PHILIPPE, Éd. L'Harmattan (Paris), 2007, 278 p., 24,50 euros.

Le journal que Maurice Delmotte a tenu à Fontaine-du-Pire dans le Cambrésis, les quatre années de la Grande Guerre pendant lesquelles il était séparé de sa famille, réfugiée loin de l'occupation allemande, est une relation et une réflexion au jour le jour sur la nostalgie d'un passé révolu et un message d'espoir pour l'avenir vécus dans un bourg de province.

**J.-H.L.**

## La France libre effacée



Photo Gérard Bret

**Georges Caïtucoli (à droite) en compagnie de François Broche**

(suite de la page 7)

« (...) la victoire obtenue, tous les moyens de communication, presse (issue de la clandestinité), livres, radios, cinéma, se concentrèrent, sauf en quelques circonstances incontournables, sur le seul combat mené à l'intérieur.

Pour des raisons particulières, deux unités ont bénéficié d'une mise en valeur permanente... Le groupe de chasse Normandie-Niemen adopté par la presse communiste, très largement diffusée à l'époque... « et la 2<sup>e</sup> D.B. du général Leclerc qui, avec les Forces de l'intérieur, a libéré Paris, bénéficiant de ce fait d'un écho permanent et de grande ampleur dans les médias. »

« Lorsque les CVR ayant regroupé des combattants particulièrement valeureux de la lutte clandestine eurent la très remarquable idée de lancer le *Concours de la Résistance*, il fut, dès le départ, limité à ceux qui s'étaient battus sans uniforme. Nous avons donc été pratiquement exclus des

**LA TASSE DE THÉ**, Alexandre TIKHOMIROFF, Éd. L'Harmattan (Paris), 2005, 147 p., 14 euros.

Ce récit autobiographique raconte, vue par un enfant, fils d'immigrés russes, la guerre de 39-45 qu'il vit à Paris, mais aussi les guerres qui ont ensanglanté la Russie au cours du dernier siècle et dont sa famille a connu les épreuves. Ces souvenirs sont le fil conducteur grâce auquel revivent les événements et les personnages transfigurés par le regard d'un amoureux de la Vieille Russie, de son histoire, de ses hommes illustres, de ses traditions. Un livre de la recherche du temps perdu, fait de sensibilité et de nostalgie.

**J.-H.L.**

thèmes proposés... Grâce à ce formidable outil de vulgarisation, la courageuse lutte clandestine menée dans nos provinces a pu être rappelée avec constance, chaque année, à notre jeunesse. En revanche, pourquoi avoir frappé d'ostracisme l'autre volet de la lutte commencée dès l'Appel du général de Gaulle du 18 juin 1940 qui, appelant toutes les résistances à l'ennemi, ne faisait référence à aucune ? »

### Un parfait exemple pour notre jeunesse

« Pour les Français libres, sûrs du devoir accompli, la victoire acquise, ce fut le début de leur effacement des mémoires... Depuis 1946, les forces politiques étaient pratiquement toutes issues de la Résistance et elles s'y référaient en permanence. »

« C'est ainsi que soixante ans après, le formidable engagement de ceux qui, refusant la défaite, ont rejoint le général de Gaulle pour continuer le combat dans la France libre, a quasiment disparu de ce qui est transmis au titre de la Mémoire aux nouvelles générations, alors qu'il aurait dû être un parfait exemple pour notre jeunesse. Eu égard au devoir de mémoire, il n'est pas tolérable que l'épopée de la France libre, formidable et glorieux moment de l'Histoire, disparaisse de ce que nous devons transmettre à ceux qui nous succèdent. Cela est même une insulte pour les milliers de ceux dont les tombes jalonnent le parcours des combattants à la croix de Lorraine qui a été exemplaire et parfois héroïque. »

**Georges Caïtucoli**

## Les versets féroces du Coran

Notre camarade Michel Réale (ps. Dominique Farale), au cours d'une émission sur Radio Courtoisie diffusée le 27 décembre 2006, a répondu aux questions de Bernard Cabanes, journaliste responsable de l'émission "Le Livre du Jour". Le thème traité, *L'expansion musulmane*, faisait référence à l'ouvrage de Dominique Farale : *Les batailles de la région de Talas et l'expansion musulmane en Asie centrale, Islam et Chine, un choc multiséculaire*, publié aux éditions Économica en 2006.

« L'analyse du Coran contenue dans le livre évoqué a été, entre autres, abordée. Les versets tolérants sont vraisemblablement antérieurs à l'Hégire et les versets féroces datent de quand Muhammad était chef de guerre à une époque barbare. Ces versets sont donc circonstanciels et secondaires, mais des islamistes semblent penser qu'ils abrogent les versets de tolérance, ce qui rend l'Islam agressif envers le reste du monde. La France a tort de tolérer l'influence qu'ils prennent sur des Musulmans pacifiques, et de sous-estimer le danger qui en découle pour elle. »

## Une nouvelle mission pour l'A.E.C.

(suite de la page 1)

La sauvegarde des textes et des images informatisés préoccupe depuis longtemps les grandes entreprises, les collectivités et l'État.

Le cas des particuliers est tout autre. Le tirage papier, onéreux, n'est pas toujours réalisé. Pour pallier cette situation, des officines se sont récemment créées pour transcrire sur DVD (et demain sur de nouveaux supports) documents familiaux, pellicules Super 8, photographies argentiques et numériques. L'intention est louable mais l'entreprise est répétitive, contraignante et conduit inéluctablement, à long terme à une perte d'information.

L'A.E.C., déjà depositaire d'un fonds de plusieurs milliers de livres et d'importantes archives, animatrice de la future bibliothèque du Monde Combattant, est désormais confrontée aux nouvelles formes éditoriales, disques et Internet. Pour poursuivre sa mission, notre association doit se préparer à un important travail de sauvegarde adapté aux nouveaux vecteurs de la communication et du savoir. Face à Internet qui tend à s'approprier la connaissance universelle, monopole dangereux quand il aboutit à éliminer les autres vecteurs du savoir, il est essentiel et urgent de préserver une partie de notre patrimoine historique menacé par la révolution informatique. L'organisation de la sauvegarde, du stockage et surtout de l'actualisation des documents virtuels est désormais une priorité pour la Commission Permanente de l'Histoire Vécue

J.-H.L.

# Les légèretés d'un grand journal du matin Comment on malmène l'histoire

Un grand journal du matin a publié pendant plusieurs semaines des articles concernant les anciens présidents de la République. Des événements importants ayant eu lieu sous les différents septennats sont commentés avec beaucoup de légèreté pour ne pas dire d'inexactitudes.



Photo J.T.L.

Ces articles ont d'ailleurs été repris dans une publication 100 ans, 100 photos, les présidents de la République. Les photos sont superbes.

1918, Foch, maréchal de France « après avoir arrêté les

Le maréchal Foch sur la place du Trocadéro (sans képi !)

Allemands une première fois aux portes de Paris en 1914 ». Foch, en 1914, a d'abord commandé le XX<sup>e</sup> corps battu sévèrement à Morhange, puis la IX<sup>e</sup> armée dans les marais de Saint-Gond où il s'est bien comporté. Pour Paris, l'auteur a-t-il entendu parler de Joffre, Gallieni, voire de Maunoury ?

1918 « Foch est nommé, en 1917, chef d'état-major en remplacement de Pétain ». C'est exact. Il aurait fallu ajouter que le même jour, Philippe Pétain était nommé commandant en chef de l'armée française et que le poste de chef d'état-major avait des fonctions mal définies.

1918 « Mais ce conflit qui dure et s'enlise ronge le moral des Poilus. Au point de provoquer des mutineries. Poincaré appelle alors Clemenceau ». Rappelons que c'est à la suite de la « boucherie du Chemin des Dames » 18 avril 1917 que se produisent les premières mutineries et que Pétain prend le commandement de l'armée française le 15 mai à la place de Nivelle. Appelé par Poincaré, Clemenceau ne forme

son gouvernement que le 15 novembre. Pétain, Dieu merci, avait agi avant.

1918 « ... elle provoque la déroute de l'armée allemande ». Il n'y eut pas, hélas, de déroute.

1924 Doumergue, le conciliateur « ses discours à la radio sont très prisés des Français ». Combien y avait-il de postes de TSF à cette époque ?

1934 « l'offensive de l'extrême droite » ; Les Croix de Feu étaient-ils d'extrême droite ?

1968 « fuite, défaillance ou feinte pour le général de Gaulle » On ne comprend pas bien.

Pour en terminer rappelons à M. Sébastien Lapaque, signataire de cet article, que le général Mac-Mahon était plutôt maréchal de Mac-Mahon. Qui est exactement M. Auguste Thiers ? Adolphe serait quand même mieux.

Michel Regnier

## BRÈVES

- **Manuscript** remplace de plus en plus souvent *manuscript* dans le langage (langage ?) des revues scientifiques de langue française.

- **L'Assemblée générale des Nations unies** a adopté, le 16 mai 2007, par consensus de 113 États sur 192, une résolution réaffirmant l'importance de la parité des six langues officielles de l'organisation internationale, un principe souvent occulté par l'hégémonie de l'anglais. Sont confirmés l'anglais, le français, l'arabe, le chinois, l'espagnol et le russe.

- **La soutenance de thèse** du lieutenant-colonel Paul Malmasari s'est déroulée le 4 mai 2007 sur le sujet : *Une expérience militaire sous-estimée, les trains blindés français de la révolution industrielle à la décolonisation*.

- **L'Association du Centenaire Jules Roy**, avec la publication par son fils Jean-Louis Roy du livre *Jules Roy L'Intranquille*, organise durant l'année 2007, en mémoire de l'écrivain, une série de colloques, expositions itinérantes et concerts. Contact : Association du Centenaire Jules Roy, 48, rue Chaudronnerie, 21000 Dijon.

- **L'Académie Gérard Mourgue** publie son bulletin VI 2007 intitulé *André Malraux - Gérard Mourgue, La Transcendance de l'Art*. Contact : Académie Gérard Mourgue, Château-Fer, 17 bis, avenue des Trois-Frères - 92622 Asnières-sur-Seine.

## Un cavalier s'en est allé

(suite de la page 1)

Écrivain, il l'était pleinement et totalement. Mais l'écriture n'était pour lui que le moyen d'exprimer la culture de l'honnête homme, au sens du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui était son ambition. Poète, dramaturge, romancier, journaliste, conférencier, toutes les techniques de l'art littéraire lui étaient bonnes pour exprimer ce qu'il ressentait. Avec en arrière plan une philosophie qui exprimait ses convictions, celles de l'engagement au service de la Nation notamment, et celle de la morale supérieure aux manœuvres basement humaines. Ce n'est pas sans raison qu'il se pencha sur le destin des frères Sully, sur celui du Bailli de Suffren, et sur le mythe de Prométhée.

Son œuvre est vaste et multiple : romans, essais divers, poèmes, pièces de théâtre, émissions de radiodiffusion, conférences, il aborde tous les genres avec le même bonheur. C'est aussi un journaliste et ses articles touchent tous les domaines, même ceux de la science juridique.

La qualité de son œuvre a été reconnue par ses pairs. Deux fois lauréat de l'Académie française, couronné par l'Académie des sciences d'outre-mer qui l'avait admis dans son sein, titulaire de nombreux prix, il était pleinement engagé dans le monde littéraire d'aujourd'hui. Il appartenait à plusieurs associations et siégeait dans de nombreux jurys. Pour cela il avait été honoré par la croix de commandeur des Arts et des Lettres.

Cependant, c'est sans doute à l'Association des Écrivains Combattants qu'il consacrait une grande partie de son temps et de son attention. Il s'imposait à nous tous parce qu'aux yeux de tous, il était un gentleman, un gentilhomme, un aristocrate et un mentor.

**Officier de cavalerie, Claude Visinet des Presles partageait ce goût du courage élégant qui est le propre de ceux qui servent dans cette arme. Et tout naturellement, elle était devenue son sport. Il s'y distingua et y occupa les plus hautes fonctions.**

Gentleman au sens anglais du terme par sa stricte élégance, un flegme qui contrôlait ses sentiments et un humour bien à lui, tout à la fois dévastateur et désarmant qui souvent, apaisait les controverses.

Du gentilhomme français, il avait l'éducation, la politesse et le sens de la mesure, même quand il lui arrivait de s'emporter. On pouvait aussi admirer son immense culture, son talent. N'était-il pas aussi un peintre distingué ? Le 1<sup>er</sup> janvier dernier nombre de ses amis ont reçu ses vœux sur une carte dessinée par lui.

Un aristocrate enfin, non au sens nobiliaire du terme, mais à celui de vouloir dans toutes les circonstances, être parmi les meilleurs, non pas à titre personnel mais pour le renom de l'A.E.C. qu'il représentait.

Au fil des années, il était devenu pour nous un mentor. Il avait participé à l'évolution de notre Association, une évolution rendue nécessaire par l'œuvre du temps qui impliquait un rajeunissement de nos structures.

Gardien de la tradition, mais résolument tourné vers la jeunesse, il avait participé à la refonte de nos statuts en forçant les plus anciens, ancrés dans le passé, à se tourner vers l'avenir, tout en imposant aux nouveaux de s'ancrer à leur tour dans la tradition. Il était heureux de cette ouverture de l'A.E.C. sur demain.

Claude, tous les membres de l'A.E.C. garderont ton souvenir. Tu es aussi entré dans la mémoire de l'A.E.C. qui, elle, ne disparaîtra pas. Tu y as rejoint ceux qui t'accueillirent et qui ont disparu : Roland Dorgelès, Maurice Genevoix, Jacques Chabannes, Erwan Bergot. Et, plus près de nous, tu as rejoint celui que tu avais accueilli, Jean-François Deniau.

Dans ce lieu d'espérance, espérance de ta profonde foi chrétienne et catholique, ce n'est pas un adieu que nous t'adressons, mais un au revoir.

Hervé Trnka

Notre bibliothèque attend vos ouvrages personnels et ceux dont vous voulez vous séparer.

01 53 89 04 37